

Père Séraphim Rose

L'Orthodoxie
et la
Religion du Futur

LE "RENOUVEAU CHARISMATIQUE"

EN TANT QUE SIGNE DES TEMPS

Traduit de l'américain par Laurence Guillon

L'Orthodoxie et la religion du futur

SOMMAIRE

Préface à la quatrième édition	4
Préface.	11
Introduction	15
Les Religions "Monothéistes"	
<i>Avons-nous le même Dieu que les non-chrétiens</i>	27
Le pouvoir des dieux païens	
<i>L'assaut de l'Hindouisme contre le Christianisme</i>	33
Le "Miracle d'un Fakir"	
<i>Et la prière de Jésus</i>	55
La Méditation Orientale envahit le Christianisme	61
La "Nouvelle Conscience Religieuse"	
<i>L'esprit des Cultes Orientaux dans les années 1970</i>	75
"Les signes du paradis"	
<i>Une compréhension Chrétienne Orthodoxe des objets volants non identifiés (OVNI)</i>	93
Le "Renouveau Charismatique"	
<i>En tant que signe des temps</i>	135
Conclusion : L'Esprit des derniers temps	
<i>Le "Renouveau Charismatique" comme un signe des temps</i>	185
Epilogue	
<i>Jonestown et les années 80</i>	207
Epilogue à la quatrième édition	
<i>Les signes de la Religion du Futur dans les années 90.</i>	213
Appendice à la quatrième édition	
<i>La conversion d'un brahmane hindou au Christianisme . . .</i>	225

VII

LE "RENOUVEAU CHARISMATIQUE"

EN TANT QUE SIGNE DES TEMPS

"Costa Deir prit le micro et nous dit combien son cœur était lourd pour l'Eglise Orthodoxe Grecque. Il demanda au père Driscoll, de l'Eglise Episcopale, de prier pour que le Saint-Esprit vienne balayer cette Eglise comme il était en train de balayer l'Eglise Catholique. Pendant que le père Driscoll priait, Costa Deir sanglotait dans le micro. Après la prière, vint un long message dans les langues et une également longue interprétation disant que les prières avaient été entendues et que le Saint-Esprit allait souffler et réveiller l'Eglise Orthodoxe Grecque... A ce moment, il y eut tant de sanglots et de cris que je me retranchai de tout cela émotionnellement... Mais je m'entendis moi-même prononcer une chose surprenante : "Un jour, quand nous lirons que le Saint-Esprit s'avance dans l'Eglise Orthodoxe Grecque, souvenons-nous que nous étions ici au moment où cela a commencé" (Pat King, Logos Journal, sept.-oct., 1971, p. 50. Ce "journal international charismatique" ne doit pas être confondu avec le Logos du père Stéphane.)

Six mois après les événements ici décrits, lors d'une rencontre interconfessionnelle "charismatique" à Seattle, les chrétiens orthodoxes commencèrent effectivement à entendre que "l'esprit charismatique" avançait dans l'Eglise Orthodoxe Grecque. S'y mettant en janvier 1972, le Logos du père Eusèbe Stéphane fit un rapport sur ce mouvement qui avait commencé plus tôt dans plusieurs paroisses grecques et syriennes en Amérique et s'était à présent répandu dans de nombreuses autres, activement promu par le père Eusèbe. Après que le lecteur aura pris connaissance de la description de cet "esprit", d'après les paroles de ses représentants principaux, dans les pages qui vont suivre, il ne devrait pas trouver difficile de croire qu'en vérité, il a été évoqué et instillé dans le monde

orthodoxe sur justement les mêmes vives instances des "chrétiens interconfessionnels". Car si une conclusion émerge de cette description, elle doit certainement être que le "renouveau charismatique" spectaculaire du moment actuel n'est pas seulement un phénomène d'hyperémotivité et de renouveau protestant, bien que ces éléments soient fortement présents, mais est vraiment le travail d'un "esprit" qui peut être invoqué et peut faire des "miracles". La question à laquelle nous tenterons de répondre dans ces pages est : *qu'est ou qui est cet esprit ?* En tant que chrétiens orthodoxes, nous savons que ce n'est pas seulement Dieu qui fait des miracles ; le diable a ses propres "miracles" et, en fait, il peut imiter et il imite virtuellement chaque miracle original de Dieu. Nous tenterons par conséquent dans ces pages d'être attentifs à *mettre les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu* (1 Jean 4:1).

Nous commencerons par une brève récapitulation historique, puisque personne ne peut nier que le "renouveau charismatique" est venu dans le monde orthodoxe par les confessions catholique et protestante qui, à leur tour, l'ont reçu des sectes pentecôtistes.

1. Le mouvement pentecôtiste du XX^{ème} siècle.

Le mouvement pentecôtiste moderne, bien qu'il ait des antécédents au XIX^{ème} siècle, date précisément son origine de la veille du jour de l'an 1900 à sept heures du soir. Quelques temps auparavant, un prêtre méthodiste de Topeka, Kansas, Charles Parham, pour répondre à la faiblesse avouée de son ministère chrétien, avait étudié d'une manière concentrée le Nouveau Testament, avec un groupe de ses étudiants, dans le but de découvrir le secret du *pouvoir* de la chrétienté apostolique. Les étudiants finalement conclurent que ce secret résidait dans le "parler dans les langues" qui, pensaient-ils, accompagnait toujours la réception du Saint-Esprit dans les Actes des Apôtres. Avec une excitation et une tension croissantes, Parham et ses étudiants résolurent de prier jusqu'à ce qu'ils reçussent eux-mêmes le "baptême du Saint-Esprit", avec le parler dans les langues. Le 31 décembre 1899, ils prièrent du matin jusqu'au soir sans succès jusqu'à ce qu'une jeune fille suggérât

qu'un ingrédient manquait à l'expérience : "l'imposition des mains". Parham posa les mains sur la tête de la jeune fille et elle commença immédiatement à parler dans une langue inconnue. En trois jours, il y eut de nombreux "baptêmes" semblables, incluant Parham lui-même et douze autres prêtres de confessions variées, et tous étaient accompagnés de parler dans les langues. Bientôt, le renouveau se répandit au Texas et ensuite, il eut un succès spectaculaire dans une petite église noire de Los Angeles. Depuis, il s'est répandu dans le monde et se targue de dix millions de membres.

Pendant un demi-siècle, le mouvement pentecôtiste est resté sectaire et il était reçu partout avec hostilité par les confessions établies. Ensuite, cependant, le parler dans les langues commença graduellement à apparaître dans les confessions elles-mêmes, bien qu'au départ cela restât plutôt calme, jusqu'à ce qu'en 1960 un prêtre épiscopalien près de Los Angeles donne une large publicité à ce fait en déclarant qu'il avait reçu le "baptême du Saint-Esprit" et le parler dans les langues. Après une certaine hostilité initiale, le "renouveau charismatique" gagna l'approbation officielle ou non-officielle de toutes les confessions majeures et s'est répandu rapidement en Amérique et à l'extérieur. Même l'Eglise Catholique Romaine, autrefois rigide et exclusive, dès qu'elle eût pris le mouvement au sérieux à la fin des années soixante, a été entraînée avec enthousiasme dans ce mouvement. En Amérique, les évêques catholiques romains donnèrent leur approbation au mouvement en 1969, et les quelques milliers de catholiques impliqués sont devenus depuis des centaines de milliers qui se réunissent périodiquement dans des conférences "charismatiques" à l'échelle locale et nationale dont les participants se dénombrent quelquefois en dizaine de milliers. Les pays catholiques romains d'Europe sont devenus aussi "charismatiques" avec enthousiasme, comme en témoigne la conférence "charismatique" de l'été 1978, en Irlande, fréquentée par des milliers de prêtres irlandais. Peu avant sa mort, le pape Paul VI a rencontré une délégation de "charismatiques" et proclamé que lui aussi était pentecôtiste.

Quelle peut être la raison du succès spectaculaire d'un renouveau "chrétien" dans un monde apparemment "post-chrétien" ?

L'Orthodoxie et la religion du futur

Sans aucun doute, la réponse tient à deux facteurs : premièrement, le terrain réceptif qui consiste en ces millions de "chrétiens" qui ressentent que leur religion est sèche, trop rationnelle, seulement extérieure, sans ferveur ni pouvoir ; et secondement, "l'esprit" évidemment puissant qui réside derrière le phénomène et qui est capable, dans les conditions adaptées, de produire une multitude variée de phénomènes "charismatiques", incluant la guérison, le parler dans les langues, l'interprétation, la prophétie et, sous-tendant tout cela, une expérience bouleversante qui est appelée le "baptême du (ou dans ou avec) Saint-Esprit".

Mais qu'est-ce précisément que cet "esprit" ? De façon significative, la question est rarement, sinon jamais, soulevée par les adeptes du "renouveau charismatique" ; leur propre expérience "baptismale" est si puissante et a été précédée d'une préparation psychologique si efficace, sous forme de prière concentrée et d'attente, qu'ils ne doutent jamais qu'ils ont reçu le Saint-Esprit et que les phénomènes qu'ils ont expérimentés et vus sont exactement ceux qui sont décrits dans les Actes des Apôtres. Aussi, l'atmosphère psychologique du mouvement est souvent si partielle et intense qu'il est regardé comme un vrai blasphème contre le Saint-Esprit d'entretenir aucun doute à son égard. Des centaines de livres déjà parus sur le mouvement, seulement très peu expriment même le plus léger doute sur sa validité spirituelle.

Pour obtenir une meilleure idée des caractéristiques distinctives du "renouveau charismatique", examinons certains témoignages et pratiques de ses participants, en les comparant toujours aux critères de la Sainte Orthodoxie. Ces témoignages seront pris, avec quelques exceptions signalées, dans les livres et les magazines apologétiques du mouvement, écrits par des gens qui lui sont *favorables* et qui, de façon évidente, publient seulement le matériel qui semble soutenir leur position. Plus loin, nous ferons seulement un usage minime des sources strictement pentecôtistes, nous en tenant principalement aux participants protestants, catholiques et orthodoxes du "renouveau charismatique" contemporain.

2. L'esprit "œcuménique" du "renouveau charismatique".

Avant de citer les témoignages "charismatiques", nous devrions remarquer une caractéristique maîtresse du mouvement pentecôtiste originel qui est rarement mentionnée par les auteurs "charismatiques", à savoir que le nombre et la variété des sectes pentecôtistes sont étonnants, chacune avec son emphase doctrinale, et beaucoup d'entre elles n'ayant pas d'affinités les unes avec les autres. Il y a les "Assemblées de Dieu", les "Eglises de Dieu", les corpuscules "pentecôtistes" et "Sainteté", les groupes "Plénitude de l'Evangile" etc., beaucoup d'entre eux divisés en des sectes plus petites. La première chose qu'on pourrait dire sur "l'esprit" qui inspire une telle anarchie est qu'il n'est certainement pas celui de l'unité, en vif contraste avec l'église apostolique du premier siècle à laquelle le mouvement fait profession de revenir. Néanmoins, il y a beaucoup de discussions, spécialement dans le "renouveau charismatique" à l'intérieur des confessions au cours de la dernière décennie, sur "l'unité" qu'il inspire. Mais quel genre d'unité est-ce là ? La véritable unité de l'Eglise que les chrétiens orthodoxes du premier ou du vingtième siècle connaissent également, ou la pseudo-unité du mouvement œcuménique qui dénie que l'Eglise du Christ existe ?

La réponse à cette question est établie assez clairement par peut-être le "prophète" en chef du pentecôtisme du XX^{ème} siècle, David du Plessis qui, au cours des dernières vingt années, a activement répandu les nouvelles du "baptême du Saint-Esprit" parmi les confessions du Concile Mondial des Eglises, en réponse à une "voix" qui lui commanda d'agir ainsi en 1951. "Le nouveau pentecôtiste" au sein des églises gagne de la force et de la vitesse. La chose la plus remarquable est que ce renouveau se trouve dans les soi-disant sociétés libérales, beaucoup moins dans les segments évangéliques du protestantisme et pas du tout dans ses segments fondamentalistes. Ces derniers mentionnés sont maintenant les opposants les plus véhéments de ce renouveau glorieux car c'est dans le mouvement pentecôtiste et dans les mouvements moder-

nistes du Concile Mondial que l'on trouve les manifestations les plus puissantes de l'Esprit" (Du Plessis, p. 2).

Dans l'Eglise catholique, de même, le "renouveau charismatique" se produit précisément dans les cercles "libéraux" et l'un de ses résultats est d'inspirer même davantage leur œcuménisme et leur expérimentation liturgique (les "messes à la guitare" et autres) ; alors que les traditionnalistes catholiques sont aussi opposés au mouvement que le sont les fondamentalistes protestants. Sans aucun doute, l'orientation du "renouveau charismatique" est fortement œcuméniste. Un pasteur luthérien "charismatique", Clarence Finsaas, écrit : "Beaucoup sont surpris que le Saint-Esprit puisse se mouvoir aussi dans les traditions variées de l'Eglise historique... que la doctrine de l'église ait un fond de calvinisme ou d'arménianisme, cela importe peu, prouvant que Dieu est plus grand que nos croyances et qu'aucune confession n'en a le monopole" (Christenson, p. 99). Un pasteur épiscopalien, parlant du "renouveau charismatique" rapporte que sur le plan œcuménique, il mène à une remarquable union des chrétiens de différentes traditions, principalement au niveau de l'église locale" (Harper, p. 17).

Le périodique "charismatique" californien *Inter-Church Renewal* est plein de démonstrations "d'unité" telle que celle-ci : "l'obscurité séculaire s'est dissipée et une moniale catholique romaine et un protestant peuvent s'aimer l'un l'autre d'une étrange nouvelle sorte d'amour" qui prouve que "les vieilles barrières confessionnelles ont été écartées pour que tous les croyants viennent à l'unité du Saint-Esprit." Un prêtre orthodoxe, le père Eusèbe Stéphanou, croit que "cette effusion du Saint-Esprit transcende les limites confessionnelles... L'Esprit de Dieu se meut... à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise Orthodoxe" (*Logos*, janv. 1972, p. 12).

Ici le chrétien orthodoxe qui est prompt à "mettre à l'épreuve les esprits" se trouve sur un terrain familier, semé des habituels clichés œcuménistes. Et par-dessus tout, notons que cette nouvelle "effusion du Saint-Esprit", exactement comme le mouvement œcuménique lui-même, se fait jour *en dehors de l'Eglise Orthodoxe* ; ces

quelques paroisses orthodoxes qui s'en emparent maintenant suivent de façon évidente une mode de l'époque qui a muri complètement en dehors des limites de l'Eglise du Christ.

Mais qu'est-ce que ceux qui sont en dehors de l'Eglise du Christ sont capables d'apprendre aux chrétiens orthodoxes ? Il est certainement vrai (aucune personne orthodoxe ne peut le nier) que les chrétiens orthodoxes sont pris de honte devant la ferveur et le zèle de certains catholiques romains et protestants, pour leur assiduité à l'église, leurs activités missionnaires, leurs prières en commun, leurs lectures de l'Ecriture et autres. Les personnes non-orthodoxes ferventes peuvent faire honte à l'orthodoxe, même dans l'erreur de leurs croyances, quand elles font plus d'efforts pour plaire à Dieu que beaucoup de personnes orthodoxes, alors qu'elles possèdent toute la plénitude du christianisme apostolique. L'orthodoxe ferait bien de se mettre à leur école et de s'éveiller aux richesses spirituelles dans sa propre Eglise qu'il ne réussit pas à voir, à cause de la paresse spirituelle ou des mauvaises habitudes. Tout ceci fait allusion au côté *humain* de la foi, aux efforts humains qui peuvent s'accomplir dans les activités religieuses, que la foi de quelqu'un soit juste ou erronée.

Le mouvement "charismatique", cependant, se targue d'être en contact avec *Dieu*, d'avoir trouvé le moyen de recevoir le Saint-Esprit, l'effusion de la grâce de Dieu. Et pourtant c'est précisément *l'Eglise*, et rien d'autre, que notre Seigneur Jésus Christ a établi comme le moyen de communiquer la grâce aux hommes. Devons-nous croire que l'Eglise doit être maintenant supplantée par quelque "nouvelle révélation" capable de transmettre la grâce en dehors de l'Eglise, parmi n'importe quel groupe de gens qui peuvent se trouver croire au Christ mais n'ont pas de connaissance ou d'expérience des Mystères (Sacraments) que le Christ a institué et pas de contact avec les Apôtres et leurs successeurs qu'il a appointés pour administrer les Mystères ? Non : il est aussi certain aujourd'hui que cela l'était au premier siècle que *les dons de l'Esprit saint ne sont pas révélés à ceux qui sont en dehors de l'Eglise*. Un grand père orthodoxe du XIX^{ème} siècle, l'évêque Théophane le Reclus, écrit que le don de l'Esprit saint est donné "précisément à travers

le sacrement de la chrismation, qui fut introduite par les Apôtres à la place de l'imposition des mains" (qui était la forme que prenait le Sacrement dans les Actes des Apôtres). "Nous avons tous (ceux qui ont été baptisés et chrismatiés) le don du Saint-Esprit... même s'il n'est pas actif chez tout le monde." L'Eglise Orthodoxe procure les moyens pour rendre ce don actif et "il n'y a pas d'autre voie... Sans le sacrement de la chrismation, tout-à-fait comme, plus tôt, sans l'imposition des mains par les Apôtres, le Saint-Esprit n'est jamais descendu et ne descendra jamais. (Evêque Théophane le Reclus, *Qu'est-ce que la vie spirituelle*, Jordanville, New York, 1962, pp. 247-8 (en russe) ; édition anglaise, saint Hermann of Alaska Brotherhood, Platina, Calif. 1995, p. 282. Le père Eusèbe Stéphanou (*Logos*, janv. 1972, p. 13) tente de justifier la "réception du Saint-Esprit" en dehors de l'Eglise des temps présents en citant le récit de la maisonnée de Cornélius le Centurion (Actes 10) qui reçut le Saint-Esprit *avant* le baptême. Mais la différence dans les deux cas est cruciale : la réception du Saint-Esprit par Cornélius et sa maisonnée était le signe qu'ils devaient être unis à l'Eglise par le baptême, tandis que les pentecôtistes contemporains par *leur* expérience sont seulement confirmés dans leur erreur qu'il *n'y a* pas d'Eglise du Christ salvatrice.)

En un mot, l'orientation du "renouveau charismatique" peut être décrit comme d'un œcuménisme nouveau et plus profond ou "spirituel" ; chaque chrétien "renouvelé" dans sa propre tradition, mais en même temps étrangement uni (car c'est *la même expérience*) avec d'autres également "renouvelés" dans leurs propres traditions, lesquelles contiennent toutes des degrés variés d'hérésie et d'impiété ! Ce relativisme conduit aussi à l'ouverture à des pratiques religieuses complètement nouvelles comme dans le cas où un prêtre orthodoxe permet à des séculiers de lui "imposer les mains", en face des portes royales, dans une église orthodoxe (*Logos*, avril 1972, p. 4). La fin de tout ceci est la vision "super-œcuménique" du principal "prophète" pentecôtiste qui dit que beaucoup de pentecôtistes "commencent à visualiser la possibilité d'un mouvement devenant l'Eglise du Christ à la fin de notre époque. Cependant, cette situation a complètement changé au cours des dernières dix années. Beaucoup de mes frères sont main-

tenant convaincus que le Seigneur Jésus Christ, le chef de l'Eglise, va déverser le Saint-Esprit sur toute chair et que les églises historiques seront revitalisées ou renouvelées et ensuite, dans ce nouveau, seront unies par le Saint-Esprit" (Du Plessis, p. 33). C'est clair, il n'y a pas de place dans ce "renouveau charismatique" pour ceux qui croient que l'Eglise Orthodoxe est l'Eglise du Christ. Il n'est pas étonnant que même certains pentecôtistes orthodoxes admettent qu'au début ils "doutaient de l'orthodoxie" de ce mouvement (Logos, avril 1972, p. 9).

Mais maintenant commençons à examiner, au delà des théories et pratiques œcuménistes du Pentecôtisme, ce qui inspire réellement et donne de la force au renouveau charismatique" : l'actuelle expérience du *pouvoir* de "l'esprit".

3. Le "parler dans les langues"

Si nous regardons attentivement les écrits du "renouveau charismatique" nous trouverons que ce mouvement ressemble fort à beaucoup de mouvements sectaires du passé en ce qu'il se base principalement ou même entièrement sur une emphase doctrinale ou une pratique religieuse plutôt bizarres. La seule différence est que l'emphase est maintenant placée sur un point spécifique qu'aucun sectaire dans le passé ne considérerait comme aussi central : le parler dans les langues.

En accord avec la constitution des sectes pentecôtistes variées, "le baptême des croyants dans le Saint-Esprit est attesté par le signe physique initial du parler dans d'autres langues" (Sherril, p. 79). Et ce n'est pas seulement le *premier* signe de la conversion à une secte ou une orientation pentecôtiste : selon les meilleures autorités pentecôtistes, cette pratique doit être continuée ou "l'esprit" peut être perdu. David Du Plessis écrit : "La pratique de prier dans les langues devrait continuer et s'accroître dans la vie de ceux qui sont baptisés dans l'Esprit, autrement, ils peuvent trouver que les autres manifestations deviennent rares ou s'arrêtent tout-à-fait" (Du Plessis, p. 89). Beaucoup attestent, comme

le fait un protestant, que les langues "sont devenues un accompagnement essentiel de ma vie dévotionnelle" (Lillie, p. 50). Et un livre catholique romain sur le sujet, plus prudemment, dit que les "langues du Saint-Esprit" sont "souvent, mais pas toujours, le premier don reçu. Pour beaucoup, c'est ainsi un seuil par lequel on passe dans le domaine des dons et des fruits du Saint-Esprit" (Ranaghan, p. 19).

Ici, on peut déjà noter une sur-emphase qui n'est certainement pas présente dans le Nouveau Testament, où le parler dans les langues a une signification décidément mineure, servant de signe de la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte (Actes 2) et en deux autres occasions (Actes 10 et 19). Après le premier ou peut-être le deuxième siècle, on n'en trouve plus mention dans aucune source orthodoxe, et on ne mentionne pas que cela soit arrivé même parmi les grands Pères du désert égyptien, qui étaient si emplis de l'Esprit de Dieu qu'ils accomplirent nombre de miracles étonnants, y compris la résurrection des morts. L'attitude orthodoxe devant le véritable parler dans les langues, ensuite, peut être résumée par les paroles du bienheureux Augustin (Homélies sur Jean, VI:10) : *"Dans les premiers temps, le Saint-Esprit tomba sur ceux qui croyaient et ils parlèrent dans des langues qu'ils n'avaient pas apprises car le Saint-Esprit leur avait donné le don de la parole. C'étaient des signes adaptés à l'époque. Car il convenait qu'apparût ce signe du Saint-Esprit dans toutes les langues pour témoigner que l'Evangile du Seigneur serait prêché dans toutes les langues et à toutes les extrémités de la terre. Cela fut fait comme un signe et cela passa."* Et, comme pour répondre aux pentecôtistes contemporains avec leur étrange emphase sur ce point, Augustin continue : *"Peut-on attendre maintenant que ceux à qui l'on impose les mains parlent dans les langues ? Ou quand nous imposons les mains à ces enfants, est-ce que chacun de vous attend de voir s'ils vont parler dans les langues ? Et quand il voyait qu'ils n'allaient pas parler dans les langues, y avait-il parmi vous quelqu'un d'assez pervers de coeur pour dire : «Ceux-ci n'ont pas reçu le Saint-Esprit ?»"*

Les pentecôtistes modernes, pour justifier leur usage des langues, se réfèrent plus que tout à la Première Epître de saint Paul

aux Corinthiens (Ch. 12-14). Mais saint Paul a écrit ce passage justement parce que les "langues" étaient devenues une source de désordre dans l'Eglise de Corinthe, et même s'il ne les interdit pas, il minimise délibérément leur signification. Ce passage, par conséquent, loin d'encourager toute renaissance moderne des "langues", devrait au contraire la décourager, spécialement quand on découvre (comme l'admettent les pentecôtistes eux-mêmes) qu'il y a *d'autres* sources de parler dans les langues, à part le Saint-Esprit ! En tant que chrétiens orthodoxes, nous savons déjà que le parler dans les langues, comme un réel *don du Saint-Esprit* ne peut apparaître parmi ceux qui sont en dehors de l'Eglise du Christ ; mais regardons de plus près ce phénomène moderne et voyons s'il possède les caractéristiques qui pourraient révéler de quelle source il *provient*.

Si l'importance exagérée accordée aux "langues" par les pentecôtistes modernes nous a déjà rendus suspicieux, nous devrions être complètement en éveil à leur sujet quand nous examinerons les circonstances dans lesquelles elles se produisent.

Loin d'être donné librement et spontanément, sans intervention de l'homme, comme le sont les vrais dons du Saint-Esprit, le parler dans les langues peut être amené à se produire de façon assez prévisible par une technique régulière de "prière" de groupe concentrée, accompagnée d'hymnes protestants psychologiquement suggestifs ("Il vient ! Il vient !"), culminant dans "l'imposition des mains" et impliquant quelquefois des efforts purement physiques comme la répétition d'une phrase donnée encore et encore (Koch, p. 24), ou en faisant juste des bruits avec la bouche. Une personne admet que, comme beaucoup d'autres, "Je faisais souvent avec la bouche des syllabes privées de sens dans un effort pour enclancher le flot de la prière-dans-les-langues" (Sherrill, p. 127) ; et de tels efforts, loin d'être découragés, sont réellement préconisés par les pentecôtistes. "Produire des sons avec la bouche n'est pas "parler-dans-les-langues" mais cela peut refléter un honnête acte de foi, que l'Esprit saint va honorer en donnant à cette personne le pouvoir de parler dans un autre langage" (Harper,

p. 11). Un autre pasteur protestant dit : "Le pas initial vers le parler dans les langues, semble-t-il, est simplement la réalisation que vous devez vous "exprimer"... Les premières syllabes et les premiers mots peuvent rendre un son étrange à votre oreille. Ils peuvent être hésitants et inarticulés. Vous pouvez avoir le sentiment que vous les inventez simplement. Mais comme *vous continuez à parler dans la foi...* l'Esprit formera pour vous un langage de prière et de louange" (Christenson, p. 130). Un "théologien" jésuite dit comment il met un tel avis en pratique : "Après le petit déjeuner, je me sentis presque physiquement attiré vers la chapelle où je m'assis pour prier. Suivant les descriptions de Jim de sa propre réception du don des langues, je commençai à dire calmement pour moi-même "la, la, la." A mon immense consternation, il s'ensuivit un rapide mouvement de la langue et des lèvres accompagné par un énorme sentiment de dévotion intérieure" (Gelpi, p. 1).

N'importe quel chrétien orthodoxe sobre peut-il confondre ces jeux psychiques dangereux avec *les dons du Saint-Esprit* ? Il n'y a clairement rien de chrétien là-dedans, absolument rien de spirituel. C'est le domaine, plutôt, des mécanismes psychiques qui peuvent être mis en action par le moyen de techniques psychologiques ou physiques, et le "parler dans les langues" semblerait occuper un rôle-clé comme une sorte de "ressort" dans ce domaine. En tous cas, il n'offre aucune ressemblance que ce soit avec le don *spirituel* décrit dans le Nouveau Testament, et se rapproche plutôt du "parler dans les langues" *chamanique* tel qu'il est pratiqué dans les religions primitives, où le chaman ou médecin-sorcier a une technique éprouvée pour entrer en transe et délivrer ensuite un message d'un "dieu" ou à un "dieu" dans une langue qu'il n'a pas apprise (voir Burdick, pp. 66-67). Dans les pages qui suivent nous allons rencontrer des expériences "charismatiques" si bizarres que leur comparaison avec le chamanisme ne paraîtra pas si exagérée, spécialement si nous comprenons que le chamanisme primitif n'est qu'une expression particulière d'un phénomène "religieux" qui, loin d'être étranger à l'Ouest moderne, joue en réalité un rôle significatif dans les vies de certains "chrétiens" contemporains : le *médiumnisme*.

4. Le médiumnisme "chrétien"

Une étude attentive et objective du "parler dans les langues" a été faite par un pasteur luthérien allemand, le Dr. Kurt Koch (*la Querelle des Langues*). Après avoir examiné des centaines d'exemples de ce "don" tels qu'ils se sont manifestés ces quelques dernières années, il en est venu à la conclusion, sur la base de l'Écriture, que seulement quatre de ces cas *pourraient* être la même chose que le don décrit dans les Actes des Apôtres ; mais il n'était sûr d'aucun d'eux. Le chrétien orthodoxe, ayant l'entière tradition patristique de l'Eglise du Christ derrière lui devrait être plus strict dans son jugement que le Dr. Koch. Contre ces quelques cas éventuellement positifs, cependant, le Dr. Koch a trouvé nombre de cas d'incontestable possession démoniaque, car "parler dans les langues" est en fait un "don" commun des possédés. Mais c'est dans la conclusion finale du Dr. Koch que nous trouvons ce qui est peut-être la clé de tout le mouvement. Il conclut que "le mouvement des langues n'est pas du tout un "renouveau" car il n'y a en lui que peu de repentir ou de conviction du péché mais principalement la recherche du pouvoir et de l'expérience ; le phénomène des langues n'est pas le don décrit dans les Actes ni (dans la plupart des cas) de la véritable possession ; il devient plutôt de plus en plus clair que peut-être 95% de tout le mouvement des langues est *médiumnique* de caractère" (Koch, p. 35).

Qu'est-ce qu'un "médium" ? Un médium est une personne avec une certaine sensibilité psychique qui la rend capable d'être le véhicule ou le moyen de manifestation de forces ou d'êtres invisibles (là où des êtres réels sont impliqués, comme l'a clairement établi le starets Ambroise d'Optino, (V.P. Bykov, *Tikhie Priyuti*, Moscou 1913, pp. 168-170) ce sont toujours les esprits déchus, dont c'est le domaine, et non les "esprits des morts" imaginés par les spirites. Presque toutes les religions non-chrétiennes font un large usage des dons médiumniques, tels que la clairvoyance, l'hypnose, les guérisons "miraculeuses", l'apparition et la disparition d'objets aussi bien que leur mouvement de place en place, etc.

Il devrait être noté que plusieurs dons similaires ont été aussi possédés par les saints orthodoxes, mais il y a une immense différence entre le véritable don chrétien et son imitation médiumnique. Le véritable don chrétien de la guérison, par exemple, est donné par Dieu directement en réponse à une prière fervente, et spécialement à la prière d'un homme qui plaît particulièrement à Dieu, un homme juste ou un saint (Jacques 5:16), et aussi à travers le contact dans la foi avec des objets qui ont été sanctifiés par Dieu (eau bénite, relique des saints, etc., voir Actes 19:12 ; II Rois 13:21). Mais la guérison médiumnique, comme tout autre don médiumnique, est accompagnée par les moyens de certaines techniques définies et d'états psychiques qui peuvent être cultivés et mis en œuvre par la pratique et qui n'ont aucune relation que ce soit ni avec la sainteté ni avec l'action de Dieu. La capacité médiumnique peut être acquise soit par héritage, soit par transmission à travers le contact avec quelqu'un qui a le don, ou même par l'intermédiaire de la lecture de livres occultes (voir Kurt Koch, *La Servitude Occulte et la Délivrance*, Kregel publications, Grand Rapids, Michigan, 1970, pp. 168-170).

Beaucoup de médiums proclament que leurs pouvoirs ne sont pas du tout surnaturels mais viennent d'une partie de notre nature dont on sait très peu de choses. Dans une certaine mesure, c'est sans doute vrai ; mais il est aussi vrai que le domaine dont proviennent ces dons est le domaine spécial des esprits déchus, qui n'hésitent pas à utiliser l'opportunité offerte par les gens qui pénètrent dans ce domaine pour les attirer dans leurs propres rets, ajoutant leurs propres pouvoirs et manifestations démoniaques pour conduire les âmes à la destruction. Et quelle que puisse être l'explication des phénomènes médiumniques variés, Dieu, dans sa Révélation à l'humanité, a strictement interdit tout contact avec ce domaine occulte : *Et qu'il ne se trouve personne parmi vous qui consulte les devins, ou qui observe les songes et les augures, ou qui use de maléfices, de sortilèges et d'enchantements ou qui consulte ceux qui ont l'esprit de python, et qui se mêlent de deviner, ou qui interroge les morts pour apprendre d'eux la vérité. Car le Seigneur a en abomination toutes ces choses* (Deut. 18: 10-12 ; voir aussi Lév. 20:6).

En pratique, il est impossible de combiner médiumnisme et véritable christianisme, le désir des phénomènes ou des pouvoirs médiumniques étant incompatible avec l'orientation fondamentale chrétienne vers le salut de l'âme. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de "chrétiens" impliqués dans le médiumnisme, souvent inconsciemment (comme nous le verrons) ; cela veut simplement dire qu'ils ne sont pas de vrais chrétiens, que leur christianisme est seulement un "nouveau christianisme" tel celui que prêchait Nicolas Berdiaïev, dont on discutera encore plus loin. Le Dr. Koch, même depuis son arrière-plan protestant, fait une observation valable lorsqu'il note : "La vie *religieuse* d'une personne n'est pas endommagée par l'occultisme ou le spiritisme. En réalité, le spiritisme est dans une grande mesure un mouvement "religieux". Le diable ne nous enlève pas notre "religiosité"... (Mais) il y a une grande différence entre être religieux et être né à nouveau par l'Esprit de Dieu. Il est triste de dire que nos confessions chrétiennes ont plus de gens "religieux" que de vrais chrétiens." (Kurt Koch, *Entre le Christ et Satan*, Kregel Publications, 1962, p. 124. Ce livre et *la Servitude Occulte* du Dr. Koch offrent une remarquable confirmation, basée sur l'expérience du XX^{ème} siècle, de virtuellement toutes les manifestations du médiumnisme, magie, sorcellerie etc., que l'on trouve dans les Saintes Ecritures et dans les Vies des Saints orthodoxes, la source de tout cela étant, bien sûr, le diable. C'est seulement sur quelques points que le lecteur orthodoxe aura à corriger ses interprétations.)

La forme la mieux connue de médiumnisme dans l'occident moderne est la séance de spiritisme, où le contact est établi avec certaines forces qui produisent des effets observables tels que les coups frappés, les voix, les sortes variées de communication telles que l'écriture automatique et le parler dans des langues inconnues, le déplacement d'objets, et l'apparition de mains ou de figures "humaines" qui peuvent être quelquefois photographiées. Ces effets sont produits à l'aide de différentes attitudes et techniques de la part de ceux qui sont présents, concernant lesquelles nous allons citer un des textes de référence sur le sujet. (Simon A. Blackmore, S.J., *Le Spiritisme, les Faits et les Fraudes*, Benzinger Bros., New York, 1924 : chapitre IV, "médiums", pp. 89-105, *passim*).

1. *La passivité.* "L'activité d'un esprit se mesure au degré de passivité ou de soumission qu'il trouve dans la personne sensible ou médium." "L'état de médium... par le moyen d'une culture assidue peut être atteint par toute personne qui remet délibérément son corps, avec sa libre volonté et ses facultés intellectuelles et sensibles à un esprit qui l'envahit ou le contrôle."

2. *La solidarité dans la foi* : toutes les personnes présentes doivent avoir "une attitude d'esprit sympathisante qui soutienne le médium" ; les phénomènes spirites sont "facilités par une certaine sympathie issue de l'harmonie des idées, des vues et des sentiments qui existe entre les expérimentateurs et le médium. Quand cette sympathie et cette harmonie, ainsi que la soumission personnelle de la volonté, font défaut aux membres du "cercle", la séance ne réussit pas." Aussi, "le nombre des expérimentateurs a une grande importance. Plus ils sont nombreux, plus ils nuisent à l'harmonie si nécessaire au succès."

3. Toutes les personnes présentes "joignent les mains pour former le soi-disant *cercle magnétique*. Par ce circuit fermé, chaque membre apporte sa contribution d'énergie à une certaine force qui est collectivement communiquée au médium. Cependant, le "cercle magnétique" est requis seulement par les médiums les moins développés. Madame Blavatski, la fondatrice de la "théosophie" moderne, elle-même médium, se gaussa plus tard des grossières techniques du spiritisme, quand elle rencontra des médiums bien plus puissants en orient, à la catégorie desquels appartient aussi le fakir décrit au chapitre III.

4. "*L'atmosphère* spirite nécessaire est habituellement induite par des moyens artificiels, tels que chanter des hymnes, diffuser une douce musique ou même offrir une prière."

La séance de spiritisme, c'est sûr, est une forme plutôt grossière de médiumnisme, bien que pour cette même raison, ses techniques soient d'autant plus évidentes, et ne produisent que rarement des résultats spectaculaires. Il y a d'autres formes plus subtiles, certaines d'entre elles portant le nom de "chrétiennes". Pour réaliser

cela, on n'a qu'à regarder les techniques d'un "guérisseur de la foi" tel qu'Oral Roberts (qui, jusqu'à ce qu'il rejoignît l'Eglise méthodiste était, quelques années auparavant, un ministre de la secte de la Sainte Pentecôte) qui provoquait des guérisons "miraculeuses" en formant un véritable "cercle magnétique" composé de gens, avec la sympathie, la passivité et l'harmonie de "foi" appropriées, qui posaient leurs mains sur la télévision quand il passait sur les ondes ; les guérisons peuvent être obtenues en buvant un verre d'eau qui a été posé sur la télévision et a ainsi absorbé le flot de forces médiumniques qui a été mis en action. Mais de telles guérisons, comme celles produites par le spiritisme et la sorcellerie, peuvent prélever par la suite un lourd tribut sous forme de dégâts psychiques, sans parler des désordres spirituels. (Sur Oral Roberts, voir Kurt Koch, *la Servitude Occulte*, pp. 52-55).

Dans ce domaine, on doit être particulièrement prudent, car le diable singe constamment les œuvres de Dieu, et beaucoup de gens avec des dons médiumniques continuent de penser qu'ils sont chrétiens et que leurs dons viennent du Saint-Esprit. Mais est-il possible de dire que cela est vrai du "renouveau charismatique" qui est en fait, comme certains le disent, principalement une forme de médiumnisme ?

En appliquant les tests les plus évidents pour le médiumnisme au "renouveau charismatique", on est frappé avant tout par le fait que les principales nécessités préalables à la séance de spiritisme décrites plus haut sont toutes présentes à une rencontre de prière "charismatique", alors qu'*aucune* de ces caractéristiques ne se trouve sous la même forme ni au même degré dans le véritable culte chrétien de l'Eglise Orthodoxe.

1. La "passivité" de la séance spirite correspond à ce que les auteurs "charismatiques" appellent "une sorte de *laisser-aller*... Ceci implique davantage que la consécration de l'existence consciente à travers un acte de volonté ; cela se réfère aussi à une partie étendue et même secrète de la vie inconsciente... Tout ce qui doit être fait est d'offrir son être, le corps, l'esprit et même la

langue, de façon à ce que l'Esprit de Dieu puisse prendre une *pleine possession*... De telles personnes sont prêtes, les barrières sont abattues et Dieu se meut puissamment sur et à travers tout leur être" (Williams, pp. 62-63 ; les italiques sont dans l'original). Une telle attitude "spirituelle" n'est pas celle du christianisme ; c'est plutôt celle du bouddhisme Zen, du "mysticisme" oriental, de l'hypnose et du spiritisme. Une passivité aussi exagérée est entièrement étrangère à la spiritualité orthodoxe, elle est seulement une invitation ouverte à l'activité des esprits trompeurs. Un observateur sympathisant note qu'aux rencontres pentecôtistes, les gens qui parlent dans les langues ou les interprètent "semblent presque entrer en transe" (Sherril, p. 87). Cette passivité est si prononcée dans certaines communautés "charismatiques" qu'elles abolissent complètement l'organisation de l'Eglise et tout ordre établi des services et font absolument tout comme "l'esprit" l'ordonne.

2. Il y a une "solidarité dans la foi" déterminée, et pas seulement la solidarité dans la foi chrétienne et l'espoir du salut, mais une unanimité spécifique dans le désir et l'attente de *phénomènes* charismatiques. Cela est vrai de toutes les rencontres de prière "charismatique" mais une solidarité même encore plus prononcée est requise pour l'expérience du "baptême du Saint-Esprit," habituellement accompli dans une petite pièce séparée, en présence de seulement quelques uns qui ont eu déjà cette expérience. La présence de même une seule personne qui a des pensées négatives à propos de l'expérience est souvent suffisante pour empêcher le "baptême" de se produire, exactement de la façon dont les doutes et la prière du prêtre orthodoxe décrit plus haut suffisaient à détruire l'illusion impressionnante créée par le fakir ceylanais.

3. Le "cercle magnétique" spirite correspond à "l'imposition des mains" pentecôtiste qui est souvent opérée par ceux qui ont eux-mêmes déjà expérimenté le "baptême" avec le parler dans les langues et qui servent, d'après les paroles des pentecôtistes eux-mêmes, de "*canaux* pour le Saint-Esprit" (Williams, p. 64), un mot utilisé par les spirites pour se référer aux médiums.

4. L'atmosphère "charismatique", comme la spirite, est introduite par le moyen d'hymnes et de prières suggestifs et souvent,

aussi, par des claquements de mains, lesquels donnent tous "un effet d'excitation croissante d'une qualité presque enivrante" (Sherrill, p. 23).

On peut encore objecter que toutes ces similitudes entre le médiumnisme et le pentecôtisme sont seulement des coïncidences ; et, en effet, pour montrer si le "renouveau charismatique" est ou non vraiment médiumnique, nous devons déterminer quelle sorte "d'esprit" communique à travers les "canaux" pentecôtistes. Nombre de témoignages de ceux qui l'ont expérimenté, et qui croient que c'est le Saint-Esprit, désignent clairement sa nature. "Le groupe se déplaçait plus près autour de moi. C'était comme s'ils formaient avec leurs corps un entonnoir dans lequel était concentré le flot de l'Esprit qui palpitait à travers la pièce. Il se rua en moi comme je m'asseyais là" (Sherrill, p. 122). A une rencontre de prière catholique pentecôtiste "en entrant dans la pièce on était pratiquement terrassé par la présence forte et visible de Dieu" (Ranaghan, p. 79). (Comparer avec l'atmosphère "vibrante" de certains rites païens et hindous, voir plus haut.)

Un autre homme décrit son expérience "baptismale" : "Je devins conscient que le Seigneur était dans la pièce et qu'il m'approchait. Je ne pouvais le voir mais je me sentais poussé dans le dos. Il me semblait que je flottais au-dessus du sol... (*Logos Journal*, nov. déc. 1971, p. 47). D'autres exemples similaires seront donnés plus loin dans la discussion sur les à-côtés physiques de l'expérience "charismatique". Cet esprit "palpitant", "visible", qui "pousse", "approche" et "submerge" semblerait confirmer le caractère médiumnique du mouvement "charismatique". Certainement, le Saint-Esprit ne pourrait jamais être décrit de cette façon !

Et rappelons une étrange caractéristique du parler dans les langues "charismatique" que nous avons déjà mentionnée, à savoir qu'il n'est pas seulement donné à l'expérience initiale du "baptême du Saint-Esprit" mais qu'il est supposé être continué (à la fois en privé et en public) et devenir un "accompagnement essentiel" de la vie religieuse, ou sinon les "dons de l'Esprit" peuvent cesser. Un

auteur "charismatique" presbytérien parle de la fonction spécifique de cette pratique dans la "préparation" aux rencontres "charismatiques" : "Il arrive souvent... qu'un petit groupe se rassemble à l'avance et prie dans l'Esprit (c'est-à-dire dans les langues). En faisant cela, la sensation de la présence de Dieu est grandement augmentée et la sensation de sa force se transmet à toute l'assemblée". Et encore : "Nous trouvons que la prière paisible dans l'Esprit durant les rencontres aide à maintenir l'ouverture à la présence de Dieu... (car) après qu'on ait été accoutumé à prier dans les langues à voix haute... cela devient une possibilité pour le souffle, se déplaçant à travers les cordes vocales et la langue, de manifester la respiration de l'Esprit et la prière, de cette façon, peut se prolonger dans le calme, en profondeur, à l'intérieur de soi-même (Williams, p. 31). Rappelons-nous aussi que parler dans les langues peut être provoqué par des expédients aussi artificiels que "produire des sons avec la bouche" et nous en arriverons à l'inévitable conclusion que le parler dans les langues "charismatique" n'est pas un "don" du tout, mais une *technique*, elle-même acquise par d'autres techniques et provoquant à son tour encore d'autres "dons de l'Esprit", *si l'on continue à la pratiquer et à la cultiver*. N'est-ce pas là que se trouve la clé du principal accomplissement réel du mouvement pentecôtiste moderne, à savoir *qu'il a découvert une nouvelle technique médiumnique pour entrer dans un état psychique, et le préserver, à l'intérieur duquel les "dons" miraculeux deviennent un lieu commun* ? Si c'est vrai, alors la définition "charismatique" de "l'imposition des mains", le "simple ministère d'une ou plusieurs personnes qui elles-mêmes sont les canaux de l'Esprit saint pour celles qui ne sont pas encore aussi bénies" selon laquelle "la chose importante est que ceux qui l'exercent ont eux-mêmes expérimentés le mouvement de l'Esprit saint" (Williams, p. 64), décrit précisément *la transmission du don médiumnique par ceux qui l'ont déjà acquis et sont eux-mêmes devenus des médiums*. Le "baptême du Saint-Esprit" devient ainsi une *initiation médiumnique*.

En réalité, si le "renouveau charismatique" est vraiment un mouvement médiumnique, beaucoup de ce qui n'est pas clair à son sujet s'il est vu comme un mouvement *chrétien*, le devient. Le mouvement naît en Amérique, qui, cinquante ans auparavant, a donné

naissance au spiritisme dans un climat psychologique similaire : une foi protestante morte et rationalisée est soudain submergée par l'expérience réelle d'un "pouvoir" invisible qui ne peut être scientifiquement ou rationnellement expliqué. Le mouvement a le plus grand succès dans les pays qui ont une histoire substantielle du spiritisme ou du médiumnisme : l'Amérique et l'Angleterre, en premier lieu, ensuite le Brésil, le Japon, les Philippines, l'Afrique Noire. On peut difficilement trouver un exemple de parler dans les langues dans n'importe quel contexte chrétien, même formel, pendant plus de 1600 ans après l'époque de saint Paul (et même alors, c'est un phénomène hystérique et de courte durée), précisément jusqu'au mouvement pentecôtiste du XX^{ème} siècle, comme l'a remarqué l'historien érudit de "l'enthousiasme" religieux ; (Ronald A. Knox, *l'Enthousiasme, un Chapitre dans l'Histoire de la Religion*, Oxford (Galaxy Book), 1961, pp. 550-551) et pourtant ce "don" est possédé par de nombreux chamans et sorciers-médecins des religions primitives, aussi bien que par les médiums spirites modernes et les possédés du démon. Les "prophéties" et "interprétations" des services "charismatiques", comme nous le verrons, sont étrangement vagues et stéréotypées dans l'expression, sans contenu spécifiquement chrétien ou prophétique. La doctrine est subordonnée à la pratique : la devise des deux mouvements pourrait être, comme les enthousiastes "charismatiques" le répètent encore et encore, *"cela marche"*, le piège même dans lequel, comme nous l'avons vu, l'hindouisme conduit ses victimes. Il peut difficilement être mis en doute que le renouveau charismatique, pour autant que ses phénomènes soient concernés, a une ressemblance plus étroite avec le spiritisme et, en général, les religions non-chrétiennes, qu'avec le christianisme orthodoxe. Mais nous aurons encore à donner beaucoup d'exemples pour démontrer à quel point cela est vrai.

Jusqu'à présent, nous avons cité, à part les déclarations du Dr. Koch, uniquement ceux qui étaient favorables au "renouveau charismatique" et donnaient leur témoignage sur ce qu'ils imaginaient être les œuvres de l'Esprit saint. Citons maintenant le témoignage de plusieurs personnes qui ont quitté le mouvement "charismatique" ou refusé d'y entrer parce qu'elles ont trouvé que "l'esprit" qui l'animait n'était pas le Saint-Esprit.

1. "A Leicester (Angleterre), un jeune homme a rapporté ce qui suit. Lui et son ami étaient croyants depuis quelques années quand un jour ils furent invités à une rencontre d'un groupe de parleurs dans les langues. L'atmosphère de la rencontre agit sur eux et après quoi ils prièrent pour la seconde bénédiction et le baptême du Saint-Esprit. Après une prière intensive, ce fut comme si quelque chose de chaud était venu sur eux. Ils se sentaient très excités au dedans d'eux-mêmes. Pendant quelques semaines ils se délectèrent de cette nouvelle expérience, mais peu à peu ces vagues de sentiment s'affaiblirent. L'homme qui me dit cela remarqua qu'il avait perdu tout désir de lire la Bible et de prier. Il examina cette expérience à la lueur des Ecritures et réalisa qu'elle ne venait pas de Dieu. Il se repentit et la dénonça... Son ami d'un autre côté, continua dans ces "langues" et cela le détruisit. Aujourd'hui, il ne prendra même pas en considération l'idée de continuer à vivre comme un chrétien" (Koch, p. 28).

2. Deux prêtres protestants allèrent à une rencontre de prière charismatique dans une église presbytérienne à Hollywood. "Chacun de nous accepta auparavant que, lorsque la première personne commencerait à parler dans les langues, nous prierions en gros de la manière suivante : "Seigneur, si ce don vient de toi, bénis ces frères, mais s'il ne vient pas de toi alors arrête cela et fais qu'il n'y ait pas d'autre prière dans les langues en notre présence."... Un jeune homme commença la rencontre par une brève dévotion après quoi elle fut ouverte à la prière. Une femme commença à prier couramment dans une langue étrangère sans aucun bégaïement ni hésitation. On n'en donna pas d'interprétation. Le Rév. B. et moi-même nous nous mîmes à prier tranquillement comme nous en étions tombés d'accord plus tôt. Qu'arriva-t-il ? Personne d'autre ne parla dans les langues, bien qu'habituellement, dans ces rencontres, tous, à l'exception d'un architecte, priassent dans des langues inconnues" (Koch, p. 13). Notez ici qu'en l'absence de la solidarité dans la foi médiumnique, les phénomènes n'apparaissent pas.

3. "A San Diego, Californie, une femme vint prendre conseil. Elle me parla d'une mauvaise expérience qu'elle avait eue durant

la mission d'un membre du mouvement des langues. Elle était allée à ses rencontres où il avait parlé de la nécessité du don des langues et, après sa prestation, elle avait permis qu'on lui imposât les mains pour recevoir le baptême du Saint-Esprit et le don de parler dans les langues. A ce moment, elle tomba inconsciente. Revenant à elle, elle se retrouva étendue sur le sol, la bouche s'ouvrant et se fermant automatiquement sans qu'un mot fût prononcé. Elle était terriblement effrayée. Debout autour d'elle se tenaient certains des adeptes de cet évangéliste et ils s'exclamèrent : "O sœur, vous avez réellement merveilleusement parlé dans les langues. Maintenant, vous avez le Saint-Esprit." Mais la victime de ce soi-disant baptême du Saint-Esprit était guérie. Elle ne retourna plus jamais dans ce groupe de parleurs dans les langues. Quand elle vint à moi pour avoir mon avis, elle souffrait encore de mauvais effets secondaires de ce "baptême spirituel" (Koch, p. 26).

4. Une chrétienne orthodoxe de Californie raconte une rencontre privée avec un pasteur "empli de l'esprit" qui avait partagé la même plate-forme avec les principaux représentants catholiques, protestants et pentecôtistes du "renouveau charismatique" : "Pendant cinq heures, il parla dans les langues et usa de tous les artifices (psychologiques, hypnotiques et l'imposition des mains) pour induire les personnes présentes à recevoir le "baptême du Saint-Esprit". La scène était vraiment terrible. Quand il imposa les mains à notre amie, elle se mit à produire des sons gutturaux, gémit, sanglota et hurla. Il était très content de cela. Il dit qu'elle souffrait pour les autres, qu'elle intercédait pour eux. Quand il "imposa les mains" sur ma tête, j'eus le pressentiment d'un mal réel. Ses "langues" étaient émaillées d'anglais : "Vous avez le don de prophétie, je peux le sentir" "Ouvrez juste la bouche et cela va se déverser" "Vous bloquez le Saint-Esprit". Par la grâce de Dieu, je gardai ma bouche close mais je suis assez certaine que si j'avais parlé, quelqu'un d'autre aurait "interprété" (Communication privée).

5. Les lecteurs de *The Orthodox World* se rappelleront le compte-rendu de la "vigile de prière" tenue par l'Archidiocèse Syrien d'Antioche de New York à sa convention de Chicago, en

août 1970, où, après qu'une atmosphère dramatique et émotionnelle eût été installée, des jeunes gens commencèrent à "témoigner" comment "l'esprit" les mouvait. Mais plusieurs personnes présentes relatèrent plus tard que l'atmosphère était "sombre et sinistre", "étouffante", "sombre et néfaste", et par la miraculeuse intercession de saint German de l'Alaska, dont l'icône était présente dans la pièce, la rencontre entière fut interrompue et la mauvais atmosphère dissipée (*The Orthodox World*, 1970, n° 4-5, pp. 196-199).

Il y a de nombreux autres cas où les gens ont perdu l'intérêt pour la prière, la lecture des Ecritures, et le christianisme en général, et en sont même venus à croire, comme le fit un étudiant, qu'"il n'avait plus nul besoin de lire la Bible. Dieu le Père lui-même lui apparaîtrait et lui parlerait" (Koch, p. 29).

Nous aurons encore l'occasion de citer les témoignages de beaucoup de gens qui ne trouvent rien de négatif ou de mauvais dans leur expérience "charismatique", et nous examinerons la signification de leur témoignage. Cependant, sans avoir encore atteint une conclusion sur la nature *précise* de "l'esprit" qui cause les phénomènes "charismatiques", sur la base des preuves ici rassemblées, nous pouvons déjà tomber d'accord avec le Dr. Koch : "Le mouvement des langues est l'expression d'une condition délirante à travers laquelle une irruption des pouvoirs démoniaques se manifeste" (Koch, p. 47). C'est-à-dire que le mouvement, qui est certainement "délirant" en se livrant à l'activité d'un "esprit" qui n'est pas le Saint-Esprit, n'est pas démoniaque dans son intention ou en lui-même (comme l'occultisme et le Satanisme contemporains le sont certainement), mais par sa nature il est particulièrement ouvert à la manifestation de forces démoniaques évidentes qui, en fait, apparaissent quelquefois.

Ce livre a été lu par nombre de gens qui ont participé au "renouveau charismatique" ; beaucoup d'entre eux ont ensuite abandonné ce mouvement, reconnaissant que l'esprit dont ils ont eu l'expérience dans les phénomènes "charismatiques" n'était *pas* le Saint-Esprit. A de telles personnes, impliquées dans le mouve-

ment "charismatique", qui lisent maintenant ce livre, nous souhaitons dire : vous pouvez bien sentir que votre expérience dans le mouvement "charismatique" a été largement quelque chose de bon (même si vous pouvez avoir des réserves sur certaines choses que vous y avez vues ou expérimentées) ; vous pouvez bien être incapables de croire qu'il y a un élément démoniaque en lui. En suggérant que le mouvement "charismatique" est d'inspiration médiumnique, nous ne voulons pas nier la *totalité* de votre expérience pendant que vous y étiez impliqués. Si vous avez été éveillé à la repentance de vos péchés, à la réalisation que Jésus Christ est le sauveur de l'humanité, à l'amour sincère de Dieu et de votre prochain, tout ceci est bon en réalité et ne sera pas perdu en abandonnant le mouvement "charismatique". Mais si vous pensez que votre expérience de "parler dans les langues" ou de "prophétiser" ou quoi que ce soit de "surnaturel" que vous avez pu expérimenter vient de Dieu, alors ce livre est une invitation pour vous à trouver que le domaine de la véritable expérience spirituelle chrétienne est beaucoup plus profonde que vous ne l'avez ressenti jusqu'à présent, que les ruses du démon sont beaucoup plus subtiles que vous avez pu l'imaginer, que l'aptitude de notre nature humaine déchue à prendre l'illusion pour la vérité, le confort émotionnel pour l'expérience spirituelle est beaucoup plus grande que vous ne le pensez. La section suivante de ce chapitre va discuter ceci en détail.

En ce qui concerne la nature précise des "langues" qui sont parlées aujourd'hui, aucune réponse simple ne peut probablement être donnée. Nous savons de façon plutôt sûre que dans le pentecôtisme, juste comme dans le spiritisme, les éléments de la fraude et de la suggestion ne jouent pas un petit rôle, sous les pressions intenses exercées dans les cercles "charismatiques" pour forcer les phénomènes à apparaître. Ainsi, un membre du largement pentecôtiste "Mouvement de Jésus" témoigne que, lorsqu'il parlait dans les langues "c'était juste une chose créée par l'émotion où je marmonnais un tas de mots," et un auteur admet franchement : "quand je devins chrétien pour la première fois, les gens avec lesquels je me trouvais me dirent qu'on devait le faire. Aussi je priais pour pouvoir le faire et j'allais jusqu'à les copier pour qu'ils pensent que j'avais le don" (Ortega, p. 49). Certaines des "langues" supposées

ne sont ainsi, sans aucun doute, pas authentiques ou, au mieux, le produit de la suggestion sous les conditions d'une émotion qui frise l'hystérie. Cependant, il existe des cas documentés réels de parler pentecôtiste dans un langage non-appris (Sherrill, pp. 90-95) ; il y a aussi de nombreux témoignages concernant l'aisance et le calme (sans aucunes conditions hystériques) avec lesquels ils peuvent entrer dans l'état de "parler dans les langues" ; et il y a un caractère distinctement surnaturel dans le phénomène rapporté du "chant dans les langues", où "l'esprit" inspire aussi la mélodie et beaucoup s'y joignent pour créer un effet qui est décrit de façon variée comme "étrange, mais extraordinairement beau" (Sherrill, p. 118) et "inimaginable, humainement impossible" (Williams, p. 33). Il semblera par conséquent évident qu'aucune explication simplement psychologique ou émotionnelle ne peut rendre compte de beaucoup de phénomènes des "langues" contemporaines. Si cela n'est pas dû aux œuvres du Saint-Esprit, et il est maintenant abondamment évident qu'il ne peut en être ainsi, alors le "parler dans les langues" d'aujourd'hui en tant que phénomène "surnaturel" peut être seulement la manifestation ou le don *de quelque autre esprit*.

Pour identifier cet "esprit" plus précisément et pour comprendre plus pleinement le mouvement "charismatique", non seulement dans ses phénomènes mais dans sa "spiritualité", nous devons aller plus profondément aux sources de la tradition orthodoxe. Et, avant tout, nous devons retourner à l'enseignement de la tradition ascétique orthodoxe dont nous avons déjà discuté dans cette série d'articles, pour expliquer le pouvoir dans lequel l'hindouisme tient ses adeptes : *prelest* ou l'illusion spirituelle.

5. L'illusion spirituelle

Le concept de *prelest*, une des clés de l'enseignement ascétique orthodoxe, est complètement absent dans le monde protestant et catholique qui a produit le mouvement "charismatique" ; et ce fait explique pourquoi une illusion si évidente peut prendre une telle influence sur des cercles formellement "chrétiens" et aussi pourquoi un "prophète" comme Nicolas Berdiaïev, venu d'un hori-

zon orthodoxe, peut regarder comme absolument essentiel que "dans le nouvel âge du Saint-Esprit" *"il n'y aura plus rien de la vision ascétique du monde"*. La raison en est évidente : la vision du monde ascétique orthodoxe donne les seuls moyens par lesquels les hommes, ayant reçu le Saint-Esprit à leur baptême et à leur chrismation, peuvent vraiment continuer à acquérir le Saint-Esprit dans leurs vies ; et il enseigne comment reconnaître et se garder de l'illusion spirituelle. La "nouvelle spiritualité" dont rêvait Berdiaïev et que le "renouveau charismatique pratique en réalité, a un fondement entièrement différent et est vue comme une fraude à la lueur de l'enseignement ascétique orthodoxe. Par conséquent, il n'y a pas de place pour les deux conceptions dans le même univers spirituel ; pour accepter la "nouvelle spiritualité" du "renouveau charismatique", on doit rejeter le christianisme orthodoxe ; et inversement, pour rester un chrétien orthodoxe, on doit rejeter le "renouveau charismatique" qui est une contrefaçon de l'Orthodoxie.

Pour rendre tout cela plus clair, nous allons donner dans ce qui va suivre l'enseignement orthodoxe sur l'illusion spirituelle, principalement comme on le trouve dans la compilation de cet enseignement faite au XIX^{ème} siècle par l'évêque Ignace Brianchaninov, lui-même un Père orthodoxe des temps modernes, dans le premier volume de ses œuvres complètes.

Il y a deux formes fondamentales de *prelest* ou illusion spirituelle. La forme la première et la plus spectaculaire se produit quand une personne s'efforce d'atteindre un état spirituel élevé ou des visions spirituelles sans avoir été purifiée des passions et en se fiant à son propre jugement. A une telle personne, le diable accorde de grandes "visions". Il y en a beaucoup d'exemples dans les Vies des Saints, l'un des livres principaux de l'enseignement ascétique orthodoxe. Ainsi saint Nicétas, évêque de Novgorod (31 janv.), entra dans la vie solitaire non préparé et contre l'avis de son abbé, et bientôt il entendit une voix qui priait avec lui. Alors "le Seigneur" lui parla et envoya un "ange" pour prier à sa place et lui enjoindre de lire des livres au lieu de prier et d'instruire ceux qui venaient à lui. Il le fit, voyant toujours "l'ange" près de lui en prière, et les gens étaient étonnés par sa sagesse spirituelle et "les dons

du Saint-Esprit" qu'il semblait posséder, y compris des "prophéties" qui s'accomplissaient toujours. La supercherie fut découverte seulement quand les pères du monastère remarquèrent son aversion pour le Nouveau Testament (bien qu'il pût citer par cœur l'Ancien Testament qu'il n'avait jamais lu) et, par leurs prières, il fut amené au repentir, ses "miracles" cessèrent et plus tard, il atteignit la sainteté authentique. De même, saint Isaac des Grottes de Kiev (14 Fév.) vit une grande lumière et le "Christ" lui apparut avec des "anges" : quand Isaac, sans avoir fait le signe de croix, s'inclina devant le "Christ", les démons prirent pouvoir sur lui et, après avoir dansé sauvagement avec lui, le laissèrent presque mort. Lui aussi, plus tard, atteignit la sainteté authentique. Il y a beaucoup de cas similaires où le "Christ" et les "anges" apparurent à des ascètes et leur accordèrent des pouvoirs étonnants et "les dons du Saint-Esprit" qui souvent conduisaient finalement l'ascète abusé à la folie ou au suicide.

Mais il y a une forme plus commune, moins spectaculaire d'illusion spirituelle qui n'offre pas à ses victimes de grandes visions mais exaltent juste les "sentiments religieux". Cela se produit, comme l'évêque Ignace l'a écrit, "quand le cœur désire et tend vers la jouissance de sentiments saints et divins alors qu'il est encore tout-à-fait inapte à cela. Toute personne qui n'a pas l'esprit contrit, qui se reconnaît n'importe quelle sorte de mérite ou de valeur, qui ne s'en tient pas résolument à l'enseignement de l'Eglise Orthodoxe mais, sur la base d'une tradition ou d'une autre, a imaginé son propre jugement arbitraire ou a suivi un enseignement non-orthodoxe, est dans cet état d'illusion." L'Eglise Catholique Romaine a des manuels spirituels entiers écrits par des gens dans cet état ; ainsi de *l'Imitation du Christ* de Thomas à Kempis. L'évêque Ignace en dit : "Il règne dans ce livre et il respire dans ses pages l'onction de l'esprit mauvais, flattant le lecteur, l'enivrant... Le livre conduit le lecteur directement à la communion avec Dieu, sans purification préalable par le repentir... Il conduit des gens charnels à entrer dans l'extase d'un délice et d'une ivresse obtenus sans difficultés, sans renoncement à soi-même, sans repentir, sans *crucifixion de la chair avec ses passions et ses désirs* (Gal. 5:24), par la flatterie de leur état déchu". Et le résultat, comme l'a écrit

I.M. Kontzevitch, le grand transmetteur de l'enseignement patristique, (voir *The Orthodox Word*, 1965, n° 4, pp. 155-158) est que l'ascète, s'efforçant d'enflammer dans son cœur l'amour de Dieu tandis qu'il néglige le repentir, se force à atteindre un sentiment de délice, d'extase, et en définitive, il atteint précisément le contraire : il entre en communion avec Satan et se retrouve infecté de haine pour le Saint-Esprit" (évêque Ignace).

Et c'est l'état véritable dans lequel les adeptes du "renouveau charismatique" se trouvent, même sans le soupçonner. Cela peut être vu plus clairement en examinant leurs expériences et leurs avis, point par point, par rapport à l'enseignement des Pères orthodoxes, tel qu'il a été établi par l'évêque Ignace.

A. Attitude envers les expériences "spirituelles"

Ayant peu ou pas du tout de bases dans les sources authentiques de l'expérience spirituelle chrétienne, les Saints Mystères de l'Eglise, et l'enseignement spirituel transmis par les saints Pères depuis le Christ et ses apôtres, les adeptes du "renouveau charismatique" n'ont pas les moyens de distinguer la grâce de Dieu de sa contrefaçon. Tous les auteurs "charismatiques" montrent, à un plus ou moins grand degré, une absence de prudence et de discrimination envers les expériences qu'ils ont. Certains pentecôtistes catholiques, il est vrai, "exorcisent Satan" avant de demander le "baptême de l'Esprit" ; mais l'efficacité de cet acte, comme il sera bientôt évident d'après leur propre témoignage, est semblable à celle de celui des Juifs dans les Actes (19:15), à l'exorcisme desquels le mauvais esprit répondit : *Jésus, je le connais, et Paul, je le connais ; mais qui êtes-vous ?* Saint Jean Cassien, le grand Père orthodoxe occidental du V^{ème} siècle, qui écrivit avec un grand discernement sur les œuvres du Saint-Esprit dans sa Conférence sur les "Dons Divins", note que "quelquefois les démons (font des miracles) de façon à élever dans l'orgueil l'homme qui se croit en possession du don miraculeux et le préparent ainsi à une chute encore plus miraculeuse. Ils prétendent qu'ils sont brûlés et chassés des corps qu'ils habitaient par la sainteté de gens dont ils savent vraiment qu'ils ne

sont pas saints... Dans l'Ecriture, nous lisons : *Il se lèvera de faux Christ et de faux prophètes...*" (Conférence XV:2, dans Owen Chadwick, *l'Ascétisme Occidental*, Philadelphia Westminster Press, 1958, p. 258)

Le "visionnaire" suédois du XVIII^{ème} siècle, Emmanuel Swedenborg, qui fut un étrange précurseur de l'occultisme d'aujourd'hui et du renouveau "spirituel", a eu une vaste expérience des êtres spirituels qu'il voyait souvent et avec lesquels il communiquait. Il distinguait deux sortes d'esprits, les "bons" et les "mauvais" ; son expérience a été récemment confirmée par les découvertes d'un psychologue clinique dans son travail avec ses patients "halluciné" dans un hôpital psychiatrique d'Etat à Ukiah, Californie. Ce psychologue prit au sérieux les voix entendues par ses patients et entrepris une série de dialogues avec elles (par l'intermédiaire des patients eux-mêmes). Il conclut, comme Swedenborg, qu'il y a deux sortes différentes "d'êtres" qui sont entrés en contact avec ses patients : les "supérieurs" et les "inférieurs". D'après ses propres paroles : "Les voix d'ordre inférieur sont semblables à des clochards ivres dans un bar qui aiment taquiner et tourmenter pour le plaisir. Elles suggèrent des actes ignobles et grondent le patient pour les avoir prises en considération. Elles trouvent un point faible de la conscience et s'acharnent dessus interminablement... Le vocabulaire et la portée des idées de l'ordre inférieur sont limités, mais elles ont une volonté persistante de détruire... elles travaillent sur chaque faiblesse et croyance, se vantent de pouvoirs stupéfiants, mentent, font des promesses et ensuite sapent la volonté du patient... Toutes celles de l'ordre inférieur sont irreligieuses ou anti-religieuses... elles sont apparues à une personne comme des diables conventionnels et se réfèrent à eux-mêmes comme à des démons...

En contraste direct se placent les hallucinations d'un ordre plus rare et plus élevé. Ce contraste peut être illustré par l'expérience d'un homme. Il avait entendu l'ordre inférieur discutant longuement de la façon dont elles allaient l'assassiner. (Mais) il eut aussi une lumière qui vint à lui la nuit, comme le soleil. Il sut qu'elle était d'un ordre différent car la lumière respectait sa liberté et se

serait retirée si elle l'avait effrayé... Quand l'homme fut encouragé à approcher son soleil amical, il entra dans un monde de puissantes expériences lumineuses... (Une fois) une figure christique très puissante et impressionnante lui apparut... Certains patients expérimentent à la fois les ordres inférieurs et supérieurs à des moments variés et se sentent pris entre un enfer et un paradis privés. Beaucoup ne connaissent que les attaques de l'ordre inférieur. L'ordre supérieur proclame son pouvoir sur l'ordre inférieur et, en effet, le montre quelquefois mais pas assez pour donner la paix de l'esprit à la plupart des patients... L'ordre supérieur apparaît étrangement doué, sensible, sage et religieux" (Wilson Van Dusen, *La Présence des Autres Mondes*, Harper and Row, New York, 1974, pp. 120-125).

Tout lecteur de la Vie des Saints orthodoxes et autre littérature spirituelle sait que tous ces esprits, à la fois les "bons" et les "mauvais", les "inférieurs" avec les "supérieurs" sont également des démons et que le discernement entre les véritables bons esprits (les anges) et ces esprits mauvais ne peut être fait sur la base des propres sentiments ou impressions. La pratique répandue de "l'exorcisme" dans les cercles "charismatiques" n'offre pas de garantie que les esprits mauvais sont réellement chassés ; les exorcismes sont aussi très communs (et, semble-t-il, couronnés de succès) parmi les chamans primitifs (voir I.H. Lewis, *la Religion Extatique, une Etude Anthropologique de la Possession par les Esprits et du Chamanisme*, Penguin Books, Baltimore, 1971, pp. 45, 88, 156, etc., et illustration 9) qui reconnaissent aussi qu'il y a différentes sortes d'esprits, qui sont tous, cependant, des démons, qu'il semblent s'enfuir lorsqu'ils sont exorcisés ou viennent quand ils sont invoqués pour donner les pouvoirs chamaniques.

Personne ne niera que le mouvement "charismatique" dans son entier est fermement orienté contre l'occultisme et le satanisme contemporains. Mais les plus subtils des esprits mauvais apparaissent comme des "anges de lumière" (II Cor 11:14), cependant un grand don de discernement en même temps qu'une profonde méfiance envers les expériences "spirituelles" extraordinaires sont requis si l'on ne veut pas être abusé. En face des ennemis subtils

et invisibles qui font la guerre à la race humaine, l'attitude naïvement confiante envers leurs expériences de la plupart des gens impliqués dans le mouvement "charismatique" est une invitation ouverte à l'illusion spirituelle. Un pasteur, par exemple, conseille la méditation sur des passages des Ecritures et de noter ensuite toute pensée "déclenchée" par la lecture : "Ceci est le message personnel du Saint-Esprit pour vous" (Christenson, p. 139). Mais tout étudiant sérieux de la spiritualité chrétienne sait que, par exemple, "au commencement de la vie monastique, certains des démons impurs instruisaient (les novices) dans l'interprétation des divines Ecritures... les abusant peu à peu pour les conduire à l'hérésie et au blasphème" (*L'Echelle de saint Jean*, 26: 52).

Malheureusement, l'attitude des adeptes orthodoxes du "renouveau charismatique" ne semble pas avoir plus de discernement que celle des catholiques et des protestants. Ils ne connaissent manifestement pas bien les Pères orthodoxes des Vies des Saints, et quand ils citent rarement un Père, c'est souvent en dehors du contexte (voir plus loin ce qui concerne saint Séraphim). L'appel "charismatique" est principalement un appel à *l'expérience*. Un prêtre orthodoxe écrit : "Certains ont osé appeler cette expérience "prelest", orgueil spirituel. Aucun de ceux qui ont rencontré le Seigneur de cette façon ne tomberait dans cette illusion" (*Logos*, avril 1972, p. 10). Mais il est très rare, le chrétien orthodoxe qui est capable de distinguer les formes très subtiles d'illusion spirituelle (où "l'orgueil", par exemple, peut prendre la forme de "l'humilité") seulement sur la base de son *sentiment* à leur sujet, sans référence à la tradition patristique ; seul celui qui a déjà pleinement assimilé la tradition patristique dans sa propre pensée et pratique et a atteint une grande sainteté peut prétendre à cela.

Comment le chrétien orthodoxe est-il préparé à s'opposer à l'illusion ? Il a le corps entier des écrits patristiques inspirés par Dieu qui, avec les Saintes Ecritures, présente le jugement de l'Eglise du Christ depuis 1900 ans en relation avec pratiquement toute expérience spirituelle ou pseudo-spirituelle concevable. Plus tard, nous verrons que cette tradition a un jugement bien établi précisément sur la question principale que soulève le mouvement

"charismatique" : concernant la possibilité d'une "effusion du Saint-Esprit" nouvelle et largement répandue ces derniers temps. Mais même avant de consulter les Pères sur des questions spécifiques, le chrétien orthodoxe est protégé contre l'illusion par la connaissance même qu'une telle illusion non seulement existe mais se trouve partout, y compris au dedans de lui-même. L'évêque Ignace écrit : "Nous sommes tous dans l'illusion. La connaissance de cela est le plus grand moyen préventif contre l'illusion. La plus grande illusion est de se croire libre de l'illusion." Il cite saint Grégoire le Sinaïte qui nous met en garde : "Ce n'est pas un petit travail que d'atteindre précisément la vérité et de se rendre pur de tout ce qui s'oppose à la grâce ; car il est habituel au démon de montrer son illusion, spécialement aux débutants, sous la forme de la vérité, donnant une apparence spirituelle à ce qui est le mal." Et "Dieu n'est pas fâché contre celui qui, redoutant l'illusion, se regarde avec une extrême prudence, même s'il n'accepte pas quelque chose qui est envoyé par Dieu... Au contraire, Dieu apprécie une telle personne pour son bon sens."

Ainsi, totalement impréparé pour la lutte spirituelle, inconscient qu'il existe une chose comme l'illusion spirituelle de la sorte la plus subtile (au contraire des formes évidentes d'occultisme), le catholique, le protestant ou le chrétien orthodoxe non informé va à une rencontre de prière pour être "baptisé (ou empli) par le Saint-Esprit." L'atmosphère de la rencontre est extrêmement relâchée, étant volontairement laissée "ouverte" à l'activité de quelque "esprit". Ainsi les catholiques (qui professent être plus prudents que les protestants) décrivent-ils certains de leurs rassemblements pentecôtistes : "Il semblait n'y avoir pas de barrière, pas d'inhibition... Ils étaient assis les jambes croisées sur le sol. Des femmes en pantalons. Un moine en robe blanche. Des fumeurs de cigarettes. Des buveurs de café. La prière en liberté... Il me vint à l'esprit que ces gens prenaient du bon temps à prier ! Etait-ce ce qu'ils voulaient dire par le Saint-Esprit habitant parmi eux ?" Et à une autre rencontre catholique pentecôtiste, "excepté le fait que personne ne buvait, cela ressemblait à un cocktail" (Ranaghan, pp. 157-209). Aux rencontres interconfessionnelles "charismatiques" l'atmosphère est de même suffisamment informelle pour que per-

sonne ne s'étonne quand "l'esprit" inspire à une femme âgée, au milieu d'un accès de sanglots généraux, de se lever et de "danser une petite gigue" (Sherrill, p. 118). Pour le chrétien orthodoxe sobre, la première chose remarquable à propos de cette atmosphère est l'absence totale de ce qu'il connaît, dans ses propres services divins, pour de la piété authentique et du respect, provenant de la crainte de Dieu. Et cette première impression est seulement confirmée de façon frappante par les effets vraiment étranges que "l'esprit" pentecôtiste produit lorsqu'il descend dans cette atmosphère relâchée. Nous allons maintenant examiner certains de ces effets, en les confrontant au jugement des saints Pères de l'Eglise du Christ.

B. Les accompagnements physiques de l'expérience "charismatique"

Une des réponses les plus communes à l'expérience du "baptême du Saint-Esprit" est le *rire*. Un catholique témoigne : "J'étais si joyeux que tout ce que je pouvais faire était de rire tandis que je gisais sur le sol" (Ranaghan, p. 28). Un autre catholique : "La sensation de la présence et de l'amour de Dieu était si forte que je peux me rappeler que je restais assis dans la chapelle pendant une demi-heure riant de la joie de l'amour de Dieu encore et encore" (Ranaghan, p. 64). Un protestant témoigne à propos de son "baptême" je commençais à rire... Je voulais juste rire et rire, de la façon dont on le fait quand on se sent si bien qu'on ne peut rien en dire. Je me tenais les côtes et je ris jusqu'à me plier en deux" (Sherrill, p. 113). Un autre protestant : "La nouvelle langue qui m'était donnée était entremêlée de vagues d'hilarité qui semblaient emporter toute peur. C'était la langue du rire" (Sherrill, p. 115). Un prêtre orthodoxe, le père Eusèbe Stéphanou, écrit : "Je ne pouvais cacher sur mon visage le large sourire qui pouvait d'un moment à l'autre éclater en rire, le rire du Saint-Esprit qui suscitait en moi une rafraîchissante délivrance" (*Logos*, avril 1972, p. 4).

Beaucoup, beaucoup d'exemples peuvent être collectés de cette étrange réaction à une expérience "spirituelle", et certains

apologues "charismatiques" ont toute une philosophie de la "joie spirituelle" et de la "folie de Dieu" pour expliquer cela. Mais cette philosophie n'est pas chrétienne le moins du monde, on n'a pas entendu parler d'un concept comme "le rire du Saint-Esprit" pendant toute l'histoire de la pensée et de l'expérience chrétiennes. C'est ici que, peut-être plus clairement que nulle part ailleurs, le "renouveau charismatique" se révèle n'être pas du tout chrétien dans son orientation religieuse ; cette expérience est purement mondaine et païenne et là où elle ne peut être expliquée en termes d'émotion hystérique (pour le père Eusèbe, en effet, le rire provoquait le "soulagement", la "délivrance" d'un "intense sentiment de conscience de soi et d'embarras" et de "dévastation émotionnelle"), il peut seulement être dû à un certain degré de "possession" par un ou plusieurs dieux païens, que l'Eglise Orthodoxe appelle des démons. Voici, par exemple, une expérience "d'initiation" comparable chez un chaman eskimo : ne pouvant atteindre l'initiation, "je commençai parfois à pleurer et à me sentir malheureux sans savoir pourquoi. Ensuite, sans raison, tout fut soudain changé et je sentis une grande, inexplicable joie, une joie si forte que je ne pouvais pas la contenir mais je devais la faire exploser dans un chant, un chant puissant, qui ne laissait de place qu'à un seul mot : joie ! joie ! Et je dus employer la pleine force de ma voix. Et ensuite, au sein d'un tel accès de délice merveilleux et bouleversant, je devins un chamane... Je pouvais voir et entendre d'une manière complètement différente. J'avais gagné mon illumination... et ce n'était pas seulement moi qui pouvais voir à travers l'obscurité de la vie, mais la même brillante lumière se dégageait aussi de moi... et tous les esprits de la terre, du ciel et de la mer venaient maintenant à moi et devenaient mes aides" (Lewis, *la religion Extatique*, p. 37).

Il n'est pas surprenant que, ne soupçonnant rien, les "chrétiens" qui se sont ouverts délibérément à une expérience païenne similaire, l'interprètent encore comme une expérience "chrétienne" ; psychologiquement, ils sont encore "chrétiens", bien que spirituellement, ils soient entrés dans le domaine d'attitudes et de pratiques distinctement non-chrétiennes. Quel est le jugement de la tradition ascétique orthodoxe concernant une chose comme "le rire du Saint-Esprit" ? Les saints Barsanuphe et Jean, ascètes du VI^{ème} siècle,

donnent la réponse orthodoxe sans équivoque à un moine orthodoxe en proie à ce problème (réponse 451) : "Dans la crainte de Dieu, il n'y a point de rire. L'Ecriture dit des fous qu'ils *ont élevé la voix dans le rire* (Sirach 21.23) : et la parole du fou est toujours dérangée et privée de grâce." Saint Ephraïm le Syrien enseigne tout aussi clairement : "Le rire et la familiarité sont le début de la corruption de l'âme. Si vous voyez cela en vous-même, sachez que vous avez atteint les profondeurs du mal. Ne cessez pas de prier Dieu pour qu'il vous délivre de cette mort... Le rire nous enlève cette bénédiction qui est promise à ceux qui s'affligent (Matt. 5:4) et détruit ce qui a été construit. Le rire offense le Saint-Esprit, n'est d'aucun bénéfice pour l'âme, déshonore le corps. Le rire chasse les vertus, n'a pas le souvenir de la mort ni la pensée des tortures" (*Philocalie*, éd. Russe, Moscou, 1913 : vol. 2 p. 448). N'est-il pas évident combien peut détourner de la route l'ignorance du christianisme fondamental ?

Au moins aussi commun que le rire, comme réponse au "baptême charismatique, est son parent psychologique proche, *les larmes*. Cela arrive à des individus et, assez souvent, à des groupes entiers au même moment (dans ce cas, à part de l'expérience du "baptême"), se répandant de façon contagieuse, sans aucune raison apparente (voir Sherrill, pp. 109, 117). Les auteurs "charismatiques" n'en trouvent pas la raison dans la "fonction du péché" qui produit de tels résultats dans le renouveau protestant ; ils ne donnent pas de raisons du tout, et il semble n'y en avoir aucune, excepté que cette expérience vient simplement à ceux qui sont exposés à l'atmosphère "charismatique". Les Pères orthodoxes, comme le note l'évêque Ignace, enseignent que les larmes accompagnent la seconde forme d'illusion spirituelle. Saint Jean de l'Echelle, parlant des nombreuses causes des larmes, certaines bonnes et d'autres mauvaises, prévient : "Ne vous fiez pas à vos fontaines de larmes avant que votre âme n'ait été complètement purifiée" (marche 7:35) ; et d'une sorte de larmes, il énonce définitivement : "les larmes sans pensée sont propres seulement à une nature irrationnelle et non à une rationnelle" 7:17).

En dehors du rire et des larmes, et souvent ensemble avec eux, il y a nombre d'autres réactions physiques au "baptême du

Saint-Esprit", incluant la chaleur, beaucoup de sortes de tremblements et de contorsions, et de chutes sur le sol. Tous les exemples donnés ici, doit-on souligner, sont ceux de protestants et de catholiques ordinaires et pas du tout des pentecôtistes extrémistes, dont les expériences sont beaucoup plus spectaculaires et débridées.

"Quand on m'imposa les mains, ce fut comme si toute ma poitrine essayait de se lever dans ma tête. Mes lèvres commencèrent à trembler et mon cerveau à faire des culbutes. Ensuite, je me mis à sourire" (Ranaghan, p. 67). Un autre était "sans émotion suivant l'événement mais avec une grande chaleur du corps et un grand bien-être" (Ranaghan, p. 91). Un autre donne ce témoignage : "Aussitôt que je m'agenouillai, je commençai à trembler... Soudain, je fus empli du Saint-Esprit et je réalisai que "Dieu était réel". Je me mis à rire et à pleurer en même temps. La chose suivante que je me rappelle, j'étais prostré devant l'autel et empli de la paix du Christ" (Ranaghan, p. 34). Un autre dit : "Comme je m'agenouillai paisiblement en remerciant le Seigneur, D. gisait prostré et soudain, commença à se soulever par le pouvoir de quelqu'un d'invisible. Par une pénétration qui doit avoir été divinement inspirée... Je sus que D. était mû visiblement par le Saint-Esprit" (Ranaghan, p. 20). Un autre : "Mes mains (habituellement froides à cause d'une mauvaise circulation) devinrent moites et chaudes. La chaleur m'enveloppait" (Ranaghan, p. 102). Un autre : "Je sus que Dieu travaillait en moi. Je pouvais sentir un picotement distinct dans mes mains et immédiatement je fus baigné de sueur" (Ranaghan, p. 102). Un membre du "Mouvement de Jésus" dit : "Je sens quelque chose jaillir en moi et soudain, je parle dans les langues" (Ortega, p. 49). Un apologiste "charismatique" souligne que de telles expériences sont typiques du "baptême du Saint-Esprit" qui "a souvent été marqué par une expérience subjective qui a amené la personne qui reçoit dans une merveilleuse et nouvelle sensation de proximité avec le Seigneur. Cela demande quelquefois une expression de ferveur et d'adoration qui ne peut être contenue dans les restrictions imposées par l'étiquette de notre société occidentale ! En de tels moments, certains sont connus pour trembler violemment, pour lever les mains vers le Seigneur, pour élever la voix au dessus du niveau normal ou même pour tomber sur le sol" (Lillie, p. 17).

On ne sait de quoi s'émerveiller le plus : de la totale incongruité de sentiments et d'expériences aussi hystériques qui n'ont absolument rien de spirituel ou de la légèreté d'esprit incroyable qui conduit des gens aussi abusés à attribuer leurs contorsions au "Saint-Esprit", à "l'inspiration divine", à la "paix du Christ". Ce sont clairement des gens qui, dans le domaine spirituel et religieux, ne sont pas seulement totalement inexpérimentés et sans direction mais aussi absolument *ignorants*. Toute l'histoire de la chrétienté orthodoxe ne connaît pas de telles expériences "extatiques" produites par le Saint-Esprit. C'est seulement de la folie quand certains apologistes "charismatiques" ont la prétention de comparer ces expériences infantiles et hystériques, ouvertes à absolument n'importe qui, avec la divine révélation accordée aux plus grands saints, tels saint Paul sur la route de Damas ou saint Jean l'Évangéliste à Patmos. Ces saints tombèrent devant le vrai Dieu (sans contorsions et certainement sans rire), tandis que ces pseudo-chrétiens réagissent seulement à la présence *d'un esprit qui les envahit* et n'adorent qu'eux-mêmes. Le starets Macaire d'Optino écrivit à une personne dans un état similaire : "Croyant trouver l'amour de Dieu dans des sentiments consolants vous ne cherchez pas Dieu mais vous-mêmes, c'est-à-dire votre propre consolation, tandis que vous évitez le chemin des douleurs, vous considérant comme supposément perdu sans consolations spirituelles. (*Starets Macaire d'Optino* Kharbin, 1940, p. 100 (en russe). Cf. *Le Starets Macaire d'Optino*, St Hermann of Alaska Brotherhood, Platina, Calif. 1995, p. 326). Si ces expériences "charismatiques" sont religieuses un tant soit peu, alors elles sont des expériences religieuses *païennes* ; et en fait elles semblent correspondre exactement à l'expérience médiumnique de *possession par un esprit*, causée par une force intérieure qui jaillit en s'efforçant de prendre le contrôle" (Koch, *la Servitude Occulte*, p. 44). Bien sûr, tous les "baptêmes du Saint-Esprit" ne sont pas aussi extatiques que certaines de ces expériences (bien que certains soient même *plus* extatiques) ; mais cela aussi est en accord avec la pratique spirite : "quand les esprits trouvent un médium amical ou bien disposé par sa soumission ou sa passivité, ils entrent tranquillement comme dans leur propre maison ; alors qu'au contraire, quand le psychique est moins bien disposé à cause de quelque résistance ou manque de passivité, l'esprit entre avec plus

ou moins de force et cela se reflète souvent dans les contorsions de la face et le tremblement des membres du médium" (Blackmore, *le Spiritisme* p. 97).

L'expérience de la "possession par un esprit", cependant, ne devrait pas être confondue avec la véritable possession démoniaque qui est la condition où un esprit impur s'installe en quelque'un de façon permanente et produit des désordres physiques et psychiques qui ne semblent pas être indiqués dans les sources "charismatiques". La "possession" médiumnique est temporaire et partielle, le médium consentant à être *utilisé* pour une fonction particulière par l'esprit qui l'envahit. Mais les textes "charismatiques" eux-mêmes rendent assez clair que ce qui est impliqué dans ces expériences, lorsqu'elles sont authentiques et non seulement le produit de la suggestion, ce n'est pas seulement le développement de quelque capacité médiumnique mais la réelle possession par un esprit. Ces gens semblent avoir raison de s'appeler "emplis de l'esprit" mais ce n'est certainement pas du *Saint-Esprit* qu'ils sont emplis !

L'évêque Ignace donne plusieurs exemples de pareils accompagnements physiques d'illusion spirituelle : le premier, un moine qui tremblait et faisait des sons étranges et identifiait ces signes comme "les fruits de la prière" ; l'autre, un moine que l'évêque avait rencontré, qui, en tant que résultat de sa méthode de prière extatique, ressentait une telle chaleur dans son corps qu'il n'avait pas besoin de vêtements chauds en hiver, et cette chaleur pouvait même être sentie par les autres. Comme un principe général, écrit l'évêque Ignace, la seconde sorte d'illusion spirituelle est accompagnée d'une chaleur du sang passionnée et matérielle" ; le comportement des ascètes du latinisme, étreints par l'illusion, a toujours été extatique, par la raison de cette chaleur extraordinairement matérielle et passionnée", l'état de "saints" latins tels que François d'Assise ou Ignace de Loyola. Cette chaleur *matérielle* du sang, un signe de l'abusé spirituel, doit être distinguée de la chaleur *spirituelle* ressentie par ceux comme saint Séraphim de Sarov qui ont réellement acquis le Saint-Esprit. Mais le Saint-Esprit n'est pas acquis par les expériences "charismatiques" mais par le che-

min long et ardu de l'ascétisme, le "chemin des douleurs" dont parle le starets Macaire, à l'intérieur de l'Eglise du Christ.

C. Les "dons spirituels" accompagnant l'expérience "charismatique"

La principale proclamation des adeptes du "renouveau charismatique" est qu'ils ont acquis des dons "spirituels". L'un des premiers de ces "dons" qui devient remarquable chez ces "baptisés du Saint-Esprit" est un nouveau pouvoir et une hardiesse "spirituels". Ce qui leur donne de la hardiesse, c'est l'expérience bien déterminée dont personne ne peut douter qu'ils l'ont eue, bien qu'on puisse certainement douter de leur interprétation. Quelques exemples typiques : "Je n'ai pas à croire en la Pentecôte, car je l'ai vue" (Ranaghan, p. 40). "Je commençai à sentir que je savais exactement ce que je devais dire aux autres et ce qu'ils avaient besoin d'entendre... Je trouvai que le Saint-Esprit me donnait une véritable hardiesse pour le dire et cela avait un effet marqué" (Ranaghan, p. 64). "J'étais si confiant que l'Esprit serait fidèle à sa parole que je priais sans aucun "si", je priai avec des "cela sera" ou "cela doit être" et dans toutes sortes d'affirmations déclaratives" (Ranaghan, p. 67). Un exemple orthodoxe : "Nous prions pour la sagesse et soudain nous sommes sages dans le Seigneur. Nous prions pour l'amour et le véritable amour est ressenti pour tous les hommes. Nous prions pour des guérisons et la santé a été restaurée. Nous prions pour des miracles et, y croyant, nous avons vu se produire des miracles. Nous prions pour des signes et nous les recevons. Nous prions dans des langues connues et des langues inconnues" (Logos, avr. 1972, p. 13).

Ici, de nouveau, une caractéristique orthodoxe authentique, acquise et vérifiée par de longues années de labeur ascétique et de maturation dans la foi, est supposée s'obtenir instantanément par les moyens de l'expérience "charismatique". Il est vrai, bien sûr, que les Apôtres et les Martyrs se firent donner une merveilleuse

hardiesse par la grâce spéciale de Dieu ; mais c'est seulement ridicule quand chaque "chrétien charismatique" sans aucune notion de ce qu'est la grâce divine, souhaite se comparer à ces grands saints. Etant basée sur l'expérience de l'illusion, la hardiesse "charismatique" n'est rien de plus qu'une imitation fiévreuse, "rénovatrice" de la véritable hardiesse chrétienne et sert seulement de marque d'identification supplémentaire à l'illusion "charismatique". L'évêque Ignace écrit qu'une certaine "confiance en soi et hardiesse sont habituellement remarquables chez les gens qui sont dans l'illusion sur eux-mêmes, supposant qu'ils sont saints ou qu'ils progressent spirituellement". "Une extraordinaire suffisance apparaît chez ceux qui sont affligés de cette illusion. Ils sont comme intoxiqués d'eux-mêmes, de leur état d'auto-abusement, voyant en lui un état de grâce. Ils en sont saturés, submergés par une haute opinion d'eux-mêmes et par l'orgueil alors qu'ils semblent humbles à beaucoup de ceux qui jugent par les apparences sans être capables de juger par les fruits."

Outre le parler dans les langues lui-même, le don "surnaturel" le plus commun de ceux qui sont "baptisés dans l'Esprit" est la réception directe de "messages de Dieu" sous la forme de "prophéties" et "d'interprétations". Une jeune fille catholique dit de ses amis "charismatiques" : "Chez certains d'entre eux, je fus témoin du parler dans les langues, dont j'ai été capable d'interpréter quelques unes. Les messages ont toujours été d'une grande consolation et de joie du Seigneur" (Ranaghan, p. 32). Une "interprétation" est résumée ainsi : "Il disait des mots de Dieu, un message de consolation" (Ranaghan, p. 181). Les messages ne manquent pas d'audace ; à une rencontre, "encore une autre jeune femme annonça un "message de Dieu", parlant à la première personne" (Ranaghan, p. 2). Un protestant "charismatique" écrit que, en de tels messages, "La parole de Dieu est directement exprimée !... La parole peut être soudain exprimée par tous ceux qui sont présents, de sorte que les mots "ainsi parle Dieu" résonnent dans les assemblées. C'est habituellement à la première personne (bien que pas toujours), tel que : "Je suis avec vous pour vous bénir" (Williams, p. 27).

Quelques textes spécifiques de "prophéties" ou "d'interprétations" sont donnés dans les livres apologétiques du mouvement "charismatique" :

1. "Sois comme un arbre qui se balance dans Sa volonté, enraciné dans Sa force, atteignant Son amour et Sa lumière" (Ford, p. 35).

2. "Comme le Saint-Esprit descendit en Marie et Jésus fut formé en-elle, ainsi le Saint-Esprit descend sur vous et Jésus est en votre sein"- donné dans les langues par un catholique romain et "interprété" par un protestant (Ford, p. 35).

3. "Les pas de Celui qui marcha dans les rues de Jérusalem sont derrière vous. Son regard est la guérison pour ceux qui s'approchent mais la mort pour ceux qui s'enfuient" ; ceci avait une signification spéciale pour un membre du groupe de prière (Ford, p. 35).

4. "Je vous ai tendu la main. Vous n'avez seulement qu'à la prendre et je vous conduirai" ; ce même message fut donné quelques minutes plus tôt à un prêtre catholique romain dans une autre pièce ; il l'écrivit et entra dans la salle de prière juste à temps pour l'entendre prononcer exactement dans les termes qu'il avait écrits (Ranaghan, p. 54).

5. "Ne vous inquiétez pas, je suis heureux de la position que vous avez prise. C'est difficile pour vous mais cela apportera une grande bénédiction à quelqu'un d'autre" ; ceci apporta le réconfort final à une personne présente concernant une récente décision difficile (Sherrill, p. 88)

6. "Ma femme entra et commença à jouer de l'orgue. Soudain, l'Esprit de Dieu descendit sur elle et elle commença à parler dans les langues et à prophétiser : "Mon fils, je suis avec toi. Parce que tu as été plein de foi dans les petites choses, je vais t'employer de

façon plus haute. Je te conduis par la main. Je te guide, ne sois pas effrayé. Tu es au centre de ma volonté. Ne regarde ni à droite ni à gauche mais continue en cela" ; cette "prophétie" fut accompagnée par une "vision" et fut directement responsable de la fondation d'une grande et influente organisation pentecôtiste "la Fraternité Internationale des Hommes d'Affaires du Plein Testament" (*Logos Journal* sep. Oct. 1971, p. 14).

Nous pouvons bien croire, d'après les témoignages de ceux qui trouvent que de tels messages s'adressent directement à eux, qu'il y a quelque chose de surnaturel chez nombre d'entre eux, qu'ils ne sont pas simplement "fabriqués". Mais est-ce que le Saint-Esprit utilise des méthodes aussi artificielles pour communiquer avec les hommes ? (Les spirites à leurs séances le font certainement !) Pourquoi le langage est-il si monotone et stéréotypé, digne quelquefois des machines à sous qui disent l'avenir dans les cafés américains ? Pourquoi les messages sont-ils si vagues et oniriques, sonnant en réalité comme des propos de transe ? Pourquoi leur contenu est-il toujours "la consolation", "le soulagement et la joie", quelque chose qui rassure, précisément sans caractère prophétique ou dogmatique, comme si "l'esprit" était spécialement content de son audience non-confessionnelle ? *Qui, après tout, est cet étrange "je" non caractérisé qui parle ? Avons-nous tort d'appliquer les mots d'un vrai prophète à tout cela ? Ne vous laissez point séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous ni par vos devins et n'ayez point d'égards aux songes que vous avez songés ; parce qu'ils vous prophétisent faussement en mon nom. Ce n'est point moi qui les ai envoyés dit le Seigneur (Jérémie, 29: 8-9).*

Juste comme un "baptisé dans l'Esprit" transporte habituellement sa capacité à parler dans les langues dans ses dévotions privées et, en général, est conscient que "le Seigneur" est constamment avec lui, ainsi il a souvent aussi, en dehors de l'atmosphère des rencontres de prière, des "révélation" privées incluant des voix audibles et des "présences" tangibles. Ainsi le "prophète" du "renouveau" charismatique décrit-il l'une de ses expériences : "Je

fus éveillé d'un profond et reposant sommeil par une voix qui semblait forte et claire... disant distinctement : "Dieu n'a pas de petits-fils"... Après, ce fut comme s'il y avait quelqu'un dans ma chambre et la présence faisait que je me sentais bien. Soudain, je compris. Ce devait être le Saint-Esprit qui me parlait" (Du Plessis, p. 61).

Comment peut-on expliquer de telles expériences ? L'évêque Ignace écrit : "celui qui est possédé par cette sorte d'illusion spirituelle *s' imagine* de lui-même (la seconde forme de *prelest* est appelée "imagination", *mnenie* en russe) qu'il abonde en dons de l'Esprit saint. Cette imagination est composée de faux concepts et de faux sentiments et, dans ce caractère qui est le sien, elle appartient entièrement au domaine du père et du représentant de la fausseté, le diable. Celui qui, pendant la prière, s'efforce d'ouvrir son cœur aux sentiments de l'homme nouveau mais n'en a pas la possibilité, les remplace par des sentiments de sa propre invention, des contrefaçons auxquelles les esprits déchus ne tardent pas à se joindre. En reconnaissant ces sentiments erronés, les siens et ceux qui viennent des démons, pour vrais et donnés par la grâce, il reçoit des conceptions qui correspondent à ces sentiments."

Précisément, un tel processus a été observé par des auteurs sur le spiritisme. Pour quelqu'un de sérieusement impliqué dans le spiritisme (et pas seulement les médiums eux-mêmes), il vient un moment où l'entière fausse spiritualité qui cultive la passivité et l'ouverture à l'activité des "esprits", manifestée même dans des passe-temps aussi apparemment innocents que la table écrivante, devient véritable possession de cette personne par un esprit qui l'envahit, après quoi des phénomènes indéniablement "surnaturels" commencent à apparaître. (Voir Blackmore, le *spiritisme*, pp. 144-175, où l'on donne l'exemple d'un prêtre catholique physiquement poursuivi par une "table écrivante" (propulsée, bien sûr, par un démon) quand il essaya d'arrêter de s'en servir !) Dans le mouvement "charismatique", ce moment de transition est identifié comme l'expérience du "baptême du Saint-Esprit" qui, lorsqu'il est authentique, est précisément le moment où l'abus de soi-même devient tromperie démoniaque et la victime "charismatique" est assurée

virtuellement qu'à partir de là elle et ses "sentiments religieux" abusés peuvent attendre une réponse de "l'Esprit" et qu'elle entrera dans une "vie de miracles".

D. La nouvelle "effusion du Saint-Esprit"

En général, les adeptes du "renouveau charismatique" ont le sentiment d'être (comme ils le répètent constamment) "emplis de l'Esprit." "Je me sentais libre, propre et une nouvelle personne et complètement rempli de l'Esprit saint" (Ranaghan, p. 98). "A cause de ce qui avait débuté dans le baptême du Saint-Esprit, j'avais commencé maintenant à avoir la vision de ce à quoi ressemble la vie dans l'Esprit. C'est vraiment une vie de miracles... d'être rempli encore et encore de l'amour donateur-de-vie de l'Esprit de Dieu" (Ranaghan, p. 65). Ils caractérisent invariablement leur état "spirituel" en mots similaires ; un prêtre catholique écrit : "Quelques soient les autres effets particuliers qui aient pu se produire, la paix et la joie semblent avoir été reçues par tous ceux, presque sans exception, qui ont été touchés par l'Esprit" (Ranaghan, p. 185). Un groupe "charismatique" interconfessionnel établit que le but de ses membres est de "montrer et répandre l'Amour, la Joie et la Paix de Jésus Christ où qu'ils se trouvent." (*Renouveau Inter-Eglises*). Dans cet état "spirituel" (dans lequel, de façon caractéristique, à la fois le repentir et le salut sont à peine mentionnés) on s'élève à de grandes hauteurs. Chez un catholique : le don de "l'Esprit" "s'est élevé en moi pour de longues périodes (plusieurs heures) de quasi-extase pendant lesquelles je jure avoir expérimenté un avant-goût du Royaume des Cieux" (Ranaghan, p. 103). On raconte des histoires spectaculaires de délivrance de la dépendance à la drogue et autres. Le prêtre grec Eusèbe Stéphanou résume cette "spiritualité" en citant un prêtre catholique romain qui déclare que le mouvement "charismatique" implique "un nouveau sens de la présence de Dieu, une nouvelle conscience du Christ, un plus grand désir de prier, une capacité à louer Dieu, un nouveau désir de lire les Ecritures, les Ecritures devenant vivantes comme la Parole de Dieu, une nouvelle ardeur à faire connaître le Christ aux autres, une nouvelle compassion pour les autres et une sensibilité à leurs besoins,

un nouveau sens de la paix et de la joie..." et le père Eusèbe présente l'ultime argument de tout le mouvement : "L'arbre se connaît à ses fruits... Est-ce que ces fruits démontrent la présence du diable ou l'Esprit sanctifiant du Christ ? Aucun orthodoxe dans son bon sens qui a vu les fruits de l'Esprit de ses propres yeux ne peut donner une fausse réponse à cette question" (*Logos*, janv 1972, p. 13).

Il n'y a aucune raison de mettre en doute aucun de ces témoignages. Il est vrai qu'il y a aussi beaucoup de témoignages, nous en avons donné quelques exemples, qui contredisent cela et établissent définitivement que "l'esprit" du "renouveau charismatique" est quelque chose de sombre et de sinistre ; mais tout de même on ne peut douter que beaucoup d'adeptes du "renouveau charismatique" ressentent vraiment que c'est quelque chose de "chrétien" et de "spirituel". Tant que ces gens restent en dehors de l'Eglise Orthodoxe, nous pouvons bien laisser leurs opinions sans commentaires. Mais quand un prêtre orthodoxe nous dit que des phénomènes sectaires sont produits par le Saint-Esprit, et nous exhorte même : "Ne restez pas en dehors. Ouvrez vos cœurs aux suggestions du Saint-Esprit et soyez une partie du renouveau charismatique croissant" (*loc. Cit.*) alors nous avons le droit et le devoir d'examiner leurs opinions de plus près, les jugeant non d'après les critères de la vague "chrétienté" humaniste qui prévaut à l'Ouest et est préparée à appeler "chrétien" tout ce qu'on "ressent" ainsi, mais d'après les critères très différents de la chrétienté orthodoxe. Et d'après ces critères, il n'y a pas un item dans la précédente liste de "fruits spirituels" qui ne puisse être, et a été dans les mouvements sectaires et hérétiques du passé, produit par le diable apparaissant comme "un ange de lumière," précisément avec le but de conduire les gens loin de l'Eglise du Christ dans *quelque autre forme de "christianisme."* Si "l'esprit" du "renouveau charismatique" n'est pas le Saint-Esprit, alors de même, ces "fruits spirituels" ne viennent pas de Dieu.

Selon l'évêque Ignace, l'illusion connue comme *imagination* "est" satisfaite avec l'invention de sentiments et d'états de grâce contrefaits, desquels naît une conception fausse, erronée de toute l'entreprise spirituelle... elle invente constamment des états pseu-

do-spirituels, une camaraderie intime avec Jésus, une conversation intérieure avec lui, des révélations mystiques, des voix, des réjouissances... De cette activité, le sang reçoit un mouvement trompeur et pécheur qui se présente comme un délice donné par la grâce... Elle revêt le masque de l'humilité, de la piété, de la sagesse." Contrairement à la forme plus spectaculaire d'illusion spirituelle, *l'imagination*, "tout en conduisant l'esprit dans la plus effrayante erreur, ne le conduit cependant pas au délire," de sorte que l'état peut se prolonger de longues années ou toute une vie et ne pas être facilement détecté. Celui qui tombe dans ce chaud, confortable et fiévreux état d'illusion commet virtuellement un suicide spirituel, s'aveuglant sur son propre véritable état spirituel. L'évêque Ignace écrit : "S'imaginant... qu'il est empli de grâce, il ne recevra jamais la grâce... Celui qui s'attribue les dons de la grâce se ferme par cette imagination à l'entrée de la divine grâce et ouvre grand les portes à l'infection du péché et des démons". *Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens ; et je n'ai besoin de rien, et vous ne savez pas que vous êtes malheureux et misérable, et pauvre, et aveugle et nu* (Apoc. 3:17).

Ceux qui sont infectés de l'illusion "charismatique" ne sont pas seulement eux-mêmes "emplis de l'esprit" ; ils voient aussi autour d'eux le commencement d'un "nouvel âge" de "l'épanchement du Saint-Esprit", croyant, comme le père Eusèbe Stéphanou, que "le monde est au seuil d'un grand éveil spirituel" (*Logos*, fév. 1972, p. 18) ; et les mots du prophète Joël sont constamment sur leurs lèvres : *Je déverserai mon esprit sur toute chair* (Joël 2:28). Le chrétien orthodoxe sait que cette prophétie se réfère en général au dernier âge qui commence avec la venue de notre Seigneur et, en particulier, à la Pentecôte (Actes 2), et à chaque saint orthodoxe qui possède vraiment en abondance les dons de l'Esprit saint, tels que saint Jean de Cronstadt et saint Nectaire de Pentapolis qui ont fait des milliers de miracles même dans ce XX^{ème} siècle corrompu. Mais les dons "miraculeux" des "charismatiques" d'aujourd'hui sont pour tout le monde ; presque tous ceux qui le veulent peuvent et parlent dans les langues, et il y a des manuels pour vous dire comment le faire.